

PIRATÉ!

La dépendance de la
technologique de l'Amérique

L'HARMAGUÉDON ÉCONOMIQUE

Le sérieux problème de la dette du gouvernement américain
va le rattraper tôt ou tard

PROLIFÉRATION

La non-prolifération nuclé-
aire: une cause désespérée

HIVER 2005

LA

WWW.THETRUMPET.COM

TROMPETTE

PHILADELPHIENNE



L'Allemagne en CRISE

Le changement gouvernemental de l'Allemagne
pourrait être important pour vous.



TROUBLES

Lors d'un rassemblement, en octobre 2004, des dizaines de milliers d'Allemands protestent contre les réformes impopulaires de leur gouvernement touchant le travail et les avantages sociaux.



M O N D E

1 Lettre de l'Éditeur: Le talon d'Achille de l'Amérique—et l'Allemagne

6 La non-prolifération nucléaire: une cause désespérée

La déclaration de la Corée du Nord, disant qu'elle possède des armes nucléaires, est une preuve supplémentaire de l'incapacité de l'homme à tenter d'en refréner leur diffusion mortelle.

12 L'Allemagne en crise

Le miracle d'après-guerre du rétablissement rapide et du développement agressif qui a établi l'État-providence, s'est transformé en un malaise économique et politique interne, accroissant les troubles sociaux. Vers où l'Allemagne se dirige-t-elle—vers l'expansion ou vers la faillite?

15 Commentaire: Pourquoi même la démocratie échoue

Voici la première cause de l'échec gouvernemental—et la solution

É C O N O M I E

8 Accélération vers un Harmaguédon économique

Cela peut ne pas arriver cette année, ou l'an prochain—mais cela vient. Cela arrivera.

R E L I G I O N

18 Tu ne tueras point

Savez-vous tout ce qu'il faut savoir sur le sixième Commandement?

Visitez notre nouveau site Web en français:

www.pco.org

COUVERTURE
Le chancelier allemand Gerhard Schroder Reuters photo (traitement digital par la Trompette)

REDACTION Éditeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker, Dennis Leap **Rédacteur de gestion** Daniel Frendo **Rédacteur associé** Christian Sylvitus **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jennifer Frendo, Jean Lamontre **Aides de recherches** Lisa Godeaux, David Vejlil **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Timothy Oostendarp **Diffusion** Mark Jenkins **Éditions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Daniel Frendo

THE PHILADELPHIA TRUMPET (ISSN 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 1019 Waterwood Parkway, Suite F, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, OK, and additional mailing offices. © 2005 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. **IMPRIMÉ AUX U.S.A.** Les Écritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nlle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083; **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** BOÎTE POSTALE 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 5TA, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.



Gerald Flurry

Le talon d'Achille de l'Amérique—et l'Allemagne

TOUS ONT PROBABLEMENT ENTENDU PARLER DE L'HISTOIRE d'Achille, ce guerrier dont le seul point vulnérable était son talon. L'Amérique est la plus grande superpuissance que ce monde ait jamais connue. Néanmoins elle a son propre talon d'Achille—un point très vulnérable dans son équipement militaire. Il est si dangereux que je suis ébahi qu'il n'ait pas reçu plus de couverture de la part des médias.

L'exploitation de ce point vulnérable pourrait déclencher le plus grand choc dans l'histoire de la guerre!

Il y a plus d'une décennie, Joseph de Courcy, de Cheltenham, en Angleterre, a écrit dans son journal *Intelligence Digest*: «Nous entendrons davantage parler de criminalité informatique, de terrorisme informatique et de guerre informatique. Les ordinateurs dominent chaque instant de la journée dans nos sociétés technologiques modernes. Ces ordinateurs sont fortement vulnérables au sabotage qu'il soit criminel, terroriste ou ennemi. Pour le moment, LE PUBLIC N'EST QUE VAGUEMENT CONSCIENT DE LA VULNÉRABILITÉ D'UNE SOCIÉTÉ OÙ TOUT EST INFORMATISÉ, alors que les criminels, les terroristes et les agresseurs potentiels, commencent tout juste à comprendre le potentiel qu'ils ont à leur disposition. Cela changera...

«En outre, chaque ordinateur a 'une clef de la porte de service', des codes d'accès de contournement, pour plus de commodité pour les experts techniques. Les clefs des portes de service peuvent être créées par instructions spéciales, de façon à assurer un accès continu, sans se soucier du changement des codes de sécurité. AUCUN SYSTÈME INFORMATIQUE N'OFFRE UNE SÉCURITÉ TOTALE, NI MÊME NE S'EN APPROCHE...

«Un problème croissant pour les autorités responsables de la sécurité occidentale, c'est l'expansion, semi-clandestine, DU RÉSEAU DE JEUNES PIRATES INFORMATIQUES EN ALLEMAGNE. On pense

que certains au moins de ces magiciens de l'informatique, fortement habiles, sont motivés par leur idéologie—ou pourraient le devenir. En utilisant leur expérience, une organisation terroriste pourrait avoir un impact beaucoup plus grand sur la vie quotidienne, impact jamais encore produit par le terrorisme conventionnel.

«Quant aux implications pour la défense, la guerre du Golfe a montré le rôle capital que la technologie joue maintenant dans la guerre. Cependant, le cours d'une bataille serait très différent si DES

MESURES EFFICACES, VISANT À SABOTER LA TECHNOLOGIE, POUVAIENT ÊTRE MISES EN ŒUVRE CONTRE UNE FORCE SUPÉRIEURE...

«La dépendance informatique est le TALON D'ACHILLE du monde occidental, et, DANS QUELQUES ANNÉES, CETTE FAIBLESSE POURRAIT ÊTRE PLEINEMENT EXPLOITÉE» (20 mars 1992; c'est moi qui souligne tout au long).

Je crois qu'une prophétie biblique clef du temps de la fin, pourrait bien être accomplie par une sorte de 'cyber-terrorisme', comme décrit par M. de Courcy: «On sonne de la trompette, tout est prêt; MAIS PERSONNE NE MARCHE AU COMBAT; car ma fureur éclate contre toute cette multitude» (Ézéchiel 7:14). La trompette de la guerre doit être sonnée en Israël—l'Amérique et la Grande-Bretagne étant principalement concernées. (Si vous souhaitez avoir plus de détails, demandez notre brochure gratuite sur Ézéchiel. Toute notre littérature est gratuite). Il semble que tous attendent que ces nations entrent dans la bataille, mais la plus grande tragédie imaginable arrive!



PEU SÛR?

L'armée des États-Unis est très dépendante de la technologie. Cela pourrait-il présenter une occasion de sabotage par une cyber-attaque ennemie?

Personne ne va lutter—bien que la trompette ait sonné! LA RAISON AURAIT-ELLE POUR CAUSE LE TERRORISME INFORMATIQUE?

Comme M. de Courcy l'a dit: «AUCUN SYSTÈME INFORMATIQUE N'OFFRE UNE SÉCURITÉ TOTALE, NI MÊME NE S'EN APPROCHE!»

Selon M. de Courcy, l'un des problèmes croissants des autorités responsables de la sécurité occidentale, en 1992, c'était «un réseau de jeunes pirates informatiques en Allemagne.» Le fait que ces pirates informatiques soient de l'Allemagne devrait être inquiétant—particulièrement si vous comprenez l'*Histoire* et la *prophétie biblique*.

Winston Churchill a dit que l'Allemagne avait une histoire faite d'attaques-surprises contre les ennemis et les nations qui pensaient être de ses amies.

L'une des principales raisons grâce à laquelle les Alliés ont gagné la Deuxième Guerre mondiale, c'était que les Anglais avaient découvert le *code radio* allemand. Ils connaissaient d'avance la plupart des plans de guerre de l'Allemagne! Un avantage tout à fait gigantesque.

Des pirates informatiques allemands pourraient s'inspirer de la découverte du code radio par les britanniques, durant la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui ils pourraient travailler à découvrir les codes informatiques militaires de l'Amérique. Ils pourraient alors connaître ses plans de guerre et même les arrêter, en détruisant les systèmes informatiques militaires des États-Unis!

Ce n'est pas une question à prendre à la légère.

Un avertissement de l'Histoire Voici des extraits d'une émission radiophonique diffusée le 9 mai 1945, quand Herbert W. Armstrong mettait en garde contre l'ascension de l'Allemagne de l'après-guerre: «LA GUERRE EST FINIE EN EUROPE—EST-CE VRAIMENT LE CAS? NOUS DEVONS NOUS RÉVEILLER ET NOUS RENDRE COMPTE QUE C'EST, VRAIMENT MAINTENANT, LE MOMENT LE PLUS DANGEREUX DANS L'HISTOIRE NATIONALE DES ÉTATS-UNIS, AU LIEU DE SUPPOSER QUE NOUS AVONS À PRÉSENT LA PAIX!

«Les hommes projettent, ici [aux Nations Unies], de préserver la PAIX mondiale. Ce que la plupart des gens ne savent pas, c'est que les Allemands ont *leurs* plans pour gagner la BATAILLE de la paix. Oui, je dis bien, la BATAILLE de la paix. C'est une sorte de bataille que nous, les Américains, ne connaissons pas. Nous connaissons seulement *un type* de guerre. Nous n'avons jamais perdu de guerre, c'est-à-dire une guerre militaire; mais nous n'avons jamais GAGNÉ de conférences, dans lesquelles les dirigeants d'autres nations se montrent plus rusés que nous dans la BATAILLE pour la paix.

«Nous ne comprenons pas la *minutie* allemande. Dès le tout début de la Deuxième Guerre mondiale, les Allemands avaient considéré la possibilité de perdre cette manche, comme ce fut le cas pour la première—et, dans une telle éventualité, ils ont *projeté*, soigneusement et méthodiquement, le *troisième* round—la Troisième Guerre mondiale! Hitler a perdu. Ce round de guerre, en Europe, est fini. Et les Nazis sont maintenant entrés en CLANDESTINITÉ. Ils ont appris, en France et en Norvège, comment une résistance organisée peut gêner, avec efficacité, l'occupation et le contrôle d'un pays. Paris a été libéré par la résistance française—et les armées Alliées.

À présent, une résistance nazie est méthodiquement planifiée. Ils projettent de REVENIR et de gagner le troisième essai.

«La Bible prédit ce troisième round—et elle le nomme une RUINE pour nous, en tant que punition de Dieu, parce que nous [Américains], en tant que nation, L'avons abandonné Lui et Ses voies! Le troisième round est appelé, dans la prophétie, une invasion par 'BABYLONE'—un Empire romain ressuscité—une Union européenne. Je proclame cela depuis 1927. [Soyez-vous, cela a été dit en 1945!]...

«Lors de cette conférence, les classes et les races revendiquent leurs 'droits.' Cette conférence, et l'Organisation des Nations Unies qu'elle forme, doivent résoudre trois problèmes pour réussir. D'abord, l'unité des Trois grands; EN DEUX, LE SÉRIEUX PROBLÈME QUI EST DE SAVOIR QUOI FAIRE DE L'ALLEMAGNE, POUR EMPÊCHER LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE; et en trois, résoudre les injustices du monde contre des nations plus petites, et lutter contre la croissance et la tactique communiste visant la domination du monde. Cela peut-il réussir?»

Les États-Unis ont rendu accessible à tous, en 1996, un document choquant de la Deuxième Guerre mondiale émanant des services de renseignements. Il a confirmé chaque parole que Herbert W. Armstrong a dite dans son émission radiophonique. Le document, détaillant une réunion en août 1944, entre de hauts industriels allemands, révèle un plan secret d'après-guerre pour rétablir les nazis au pouvoir. Plusieurs des élites de l'industrie allemande étaient représentées, y compris Messerschmitt et Volkswagenwerks. Ces sociétés, affirme le document, devaient «se préparer à financer le parti nazi qui serait forcé d'entrer en clandestinité.» Quand les États-Unis ont rendu accessible ce document, il n'a reçu qu'une faible couverture par les journaux. Ce qui est même plus inquiétant que la profonde stupeur de la presse, c'est le fait que LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN NE L'AIT PAS RENDU PUBLIC AVANT 1996—PLUS DE 50 ANS PLUS TARD!

Avant 1944, les Allemands savaient qu'ils perdraient la Deuxième Guerre mondiale, et ils projetaient déjà pour le round suivant! «Les réserves financières existant dans des pays étrangers», dit le document, «doivent être mises à la disposition du parti afin qu'un EMPIRE ALLEMAND fort puisse être créé après la défaite.»

Ceux qui participaient à la réunion de 1944 ont compris que les membres les plus en vue du parti nazi seraient condamnés comme criminels de guerre. «Cependant», soutient le document, «en coopération avec les industriels il s'arrange pour placer ses membres moins remarquables, mais des plus importants, dans des postes au sein de diverses usines allemandes, en tant qu'experts techniques ou membres des départements d'études et de la recherche.»

Combien c'est alarmant! Pourquoi si peu a-t-il été écrit sur ce sujet en 1996? Pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour le rendre accessible? L'Amérique et la Grande-Bretagne se sont endormies—leurs populations ne comprennent pas ce qui arrive en coulisses!

C'est pourquoi nous, à la *Trompette*, nous nous sentons contraints de revenir sur ces questions à maintes reprises. Il n'y a presque personne d'autre à le faire!

Les historiens ont longtemps débattu pour savoir si un plan secret nazi a été fait ou non pour un réseau international d'après-guerre. Maintenant que cela a été confirmé, comme Elan Steinberg du Congrès juif mondial l'a dit: «La question centrale est de savoir s'il a été appliqué.» (Pour une information plus détaillée, y compris une copie du document, faites la demande de notre brochure *La Bête qui monte*).

Ces nazis ou sympathisants nazis savent que la puissance américaine les a en fin de compte défaits dans la Deuxième Guerre mondiale. Donc, leur priorité numéro un, dans la Troisième Guerre mondiale, sera de détruire l'Amérique.

Cet état d'esprit domine leur pensée, que nous en soyons conscients ou non.

L'opposition de l'Allemagne contre l'Amérique dans la Guerre en Irak a révélé que les Allemands ne sont pas les amis de l'Amérique. Et ce, malgré le fait qu'aucune nation, depuis la Deuxième Guerre mondiale, ne les a plus aidés que l'Amérique.

Dans le *London Times* du 6 février 2000, Melanie Phillips a dit que le gouvernement de Tony Blair «est hanté par 'la modernité' et DÉDAIGNE L'HISTOIRE ET LA TRADITION.» L'ancien Président américain Bill Clinton avait le même MÉPRIS POUR L'HISTOIRE. C'est un dangereux problème—LA SORTE DE PENSÉE QUI DÉTRUIT LES NATIONS!

Bill Clinton, quand il était président, a totalement ignoré l'avertissement de 1945 des Nations Unies. Beaucoup de citoyens américains ont personnellement vécu cette histoire. Ce qui est encore pire, M. Clinton a en réalité *poussé* l'Allemagne à occuper une position dominante en Europe—un mépris suprême de l'histoire extrêmement récente!

Combien M. Blair et M. Clinton ont méprisé, et ce totalement, l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale qui a coûté 50 millions de vies! Ces nations payeront chèrement un tel dangereux mépris pour l'histoire.

Mais le problème empire. Les dirigeants *religieux* ont oublié leur histoire *spirituelle*. Ils ne savent même pas que l'Amérique, la Grande-Bretagne et les Juifs du Proche-Orient sont tous une partie de l'Israël biblique. Les Israélites étaient le seul peuple à avoir jamais eu une histoire avec Dieu! (Si vous n'avez pas encore fait cette démonstration, demandez notre brochure gratuite *Les Anglo-saxons selon la prophétie*.)

Tant que ces nations rejettent leur histoire, elles n'accepteront jamais la prophétie de la Bible. Cela signifie que Dieu devra les punir comme jamais auparavant. L'instrument que Dieu utilisera est en train de monter rapidement en Europe (Ésaïe 10:5-7). Le plan est sur le point d'être mis en œuvre, à moins que ces nations ne se repentent.

En conséquence, ce que je dis ne devrait pas être interprété comme une attaque contre l'Allemagne. Cette nation ne sera qu'un outil pour corriger les sérieux problèmes spirituels de ces nations si elles ne se réveillent pas.

Les progrès des pirates informatiques Les pirates informatiques continuent de faire des progrès. Regardez ce qu'ils font maintenant, environ 13 ans après ce premier rapport que j'ai cité. Leurs efforts ne sont pas actuellement dirigés vers le domaine militaire, mais tout de même, leurs compétences pourraient

être utilisées dans ce secteur.

La B.B.C. News a présenté cette histoire alarmante le 17 mars: «Plus de 1 million d'ordinateurs sur le Net ont été détournés pour attaquer des sites Web pour produire des spams et des virus. Le nombre énorme en a été révélé par les chercheurs de la sécurité qui ont passé des mois à suivre la trace plus de 100 réseaux de machines contrôlées à distance. Le plus grand réseau, appelé 'réseaux zombies', et espionné par l'équipe, était composé de 50 000 ordinateurs familiaux piratés.

«L'examen détaillé des réseaux zombies ou des réseaux robots des ordinateurs piratés, a été fait par le HoneyNet Project—un groupe de chercheurs sur la sécurité... Pour collecter son information la branche allemande de HoneyNet Project a créé des outils logiciels pour enregistrer ce qui est arrivé aux machines qu'elle a mises sur le Web. Le piratage des machines était d'une facilité inquiétante. Le temps le plus long qu'a survécu une machine de HoneyNet sans avoir été trouvée par un outil d'attaque automatique était seulement de quelques minutes. Le temps intermédiaire le plus court n'était que de quelques secondes...

«Les criminels semblent aussi commencer à utiliser des réseaux robots pour le vol massif d'identité, pour héberger des pages d'accueil de sites Web qui ressemblent à ceux de banques, ainsi des informations confidentielles peuvent être recueillies et visualisées en ligne pour voler des données sensibles.

«En démultipliant la puissance de plusieurs milliers de robots, il est pratique de détruire presque n'importe quel site Web ou n'importe quel réseau immédiatement», disent les chercheurs. «Même dans des mains non qualifiées, il devrait être incontestable que les réseaux d'ordinateurs robots sont une arme insidieuse et puissante.»

Un autre bulletin d'informations de la B.B.C., à la même date, a révélé ce que la police de Londres a dit être l'une des plus grandes tentatives de vol de banque en Grande-Bretagne: «Le plan était de voler 220 millions de livres [423 millions de dollars US] des bureaux de Londres de la banque japonaise Sumitomo Mitsui. On croit que des experts informatiques ont essayé de transférer l'argent électroniquement après être entrés dans les systèmes de la banque...

«Richard Starnes, le président de l'Association des Services de sécurité de l'information, a déclaré: 'Nous parlons du scénario du jour du Jugement dernier depuis quelque temps déjà, et bien qu'il ne se soit pas réalisé, cela montre l'ampleur de la menace pour les sociétés...'

«M. Starnes, qui travaille pour Cable and Wireless, a dit que le logiciel d'enregistrement de la touche (qui détecte chaque frappe faite sur un clavier et peut donner des informations cruciales comme des mots de passe) était facile à obtenir et tout à fait simple à insérer dans les ordinateurs d'une société.

«Il a dit: 'C'est la course aux armements de cette ère. La police d'un côté, et les criminels de l'autre, essayent constamment de garder une longueur d'avance sur l'autre.'»

RiskCenter, une agence de presse, consacrée aux scénarios économiques, politiques et financiers, a écrit ceci dans un article intitulé «Risques pour l'énergie—les Systèmes de réseaux vulnérables aux cyber-attaques»: «Quand des contrôleurs fê-

Voyez ACHILLE page 20 ►

La non-prolifération nucléaire

UNE CAUSE DÉSESPÉRÉE

La déclaration de la Corée du Nord, disant qu'elle possède des armes nucléaires, est une preuve supplémentaire de l'incapacité de l'homme à tenter d'en refréner leur diffusion mortelle.

PAR BRAD MACDONALD

L'HUMANITÉ VIT AU SEUIL DE LA MORT DEPUIS 50 ans. L'extinction de toute vie sur terre, par la guerre nucléaire, menace depuis 1955. Les gens, majoritairement et de façon tragique, ne comprennent pas la gravité de ce problème. La prolifération nucléaire est la plus grande menace pour l'humanité, malgré cela nos tentatives de la refréner échouent lamentablement.

Le Traité de non-prolifération nucléaire de 1970 (TNP) est la tentative la plus vaillante et la plus significative visant un désarmement nucléaire mondial. Cent quatre-vingt-sept parties ont signé le traité en 1970, y compris les cinq puissances nucléaires mondiales de l'époque. C'est le plus grand nombre de pays à jamais avoir signé toute autre

limitation des armes et tout autre accord de désarmement, un fait que les Nations Unies appellent «un testament pour l'importance du traité» (www.un.org).

Quel est l'objectif du TNP? L'ONU répond: «Empêcher la prolifération des armes nucléaires et de leur technologie, promouvoir la coopération dans les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire et favoriser le désarmement nucléaire et le désarmement général complet» (ibid.). Assurément, des buts nobles et d'une grande portée. Ont-ils été atteints?

En 1955, l'arsenal nucléaire de l'Amérique et de l'Union soviétique réunies pouvait tuer tous les êtres humains sur la terre. Quinze ans plus tard, alors que le TNP est entré en vigueur, cinq nations possédaient des armes nucléaires—les États-Unis, la Russie, la France, la Grande-Bretagne et la Chine, augmentant encore la capacité de l'humanité à s'anéantir elle-même.

À trente-cinq ans du TNP, les conditions sont devenues significativement pires. Il y a maintenant neuf états nucléaires, y compris la Corée du Nord fortement versatile.

Selon *Foreign Affairs*, le monde a plus de 30 000 armes nucléaires, et assez d'uranium et de plutonium fortement enrichis pour en faire encore 240 000 (janvier/février 2004). L'Association pour le contrôle des armements, basée à Washington, dit que la presque totalité des 12 000 armes nucléaires stratégiques sont aux mains des cinq puissances nucléaires officiellement reconnues. Un nombre estimé à environ 300, cependant, est situées dans des pays qui n'ont pas signé le traité: Israël, l'Inde, la Corée du Nord et le Pakistan (ce dernier étant responsable de l'extension du savoir-faire nucléaire aux francs-tireurs à travers le monde entier).

Cela empire: des 12 000 armes nucléaires stratégiques possédées par les cinq nations du traité, on sait que la Russie en a environ 5 000. Mais Moscou a aussi une réserve supplémentaire d'environ 11 000 armes nucléaires non-opérationnelles. Le 20 février, cependant, l'Agence France Presse a rapporté que LA MOITIÉ de l'arsenal nucléaire de la Russie est portée manquante.

Par-dessus le marché, même en prenant en considération les 3 000 ogives que les États-Unis ont, dit-on, en réserve, s'il y a 30 000 armes nucléaires dans le monde entier cela laisse peut-être encore 4 000 qui ont complètement disparu. Une seule de ces armes dans des mains irresponsables devrait être suffisant pour mettre dans l'inquiétude.

Le fait, c'est que personne ne sait vraiment combien d'armes nucléaires il y a exactement sur le globe—ni où elles sont toutes.

Chaque fois qu'une nation ajoute des armes nucléaires à son arsenal militaire, nous voyons la preuve supplémentaire



IL NE PEUT
ÊTRE STOPPÉ
Kim Jung Il de la
Corée du Nord

AP/WIDEWORLD

de l'échec du TNP et des tentatives de l'homme pour arrêter la propagation des armes nucléaires. La déclaration, en février, de la Corée du Nord selon laquelle elle a, avec succès, construit des armes nucléaires est un coup particulièrement effrayant, et prouve davantage encore le caractère désespéré des efforts de non-prolifération nucléaire.

Nukes 'R' Us Après la Guerre froide, les nations qui possédaient des armes nucléaires étaient pour la plupart des pays relativement stables, avec des dirigeants relativement stables, qui étaient perçus comme étant en réalité peu enclins à UTILISER leurs armes. Cependant, on ne peut dire la même chose de la Corée du Nord. Une Corée du Nord sous son leader imprévisible Kim Jong Il, pourvue de l'arme nucléaire et que beaucoup assimilent à un baril de poudre prêt à exploser.

Certains croient que la Corée du Nord projette délibérément d'être instable et imprévisible, de manière à attirer l'attention et forcer le respect des autres nations. Beaucoup pensent que ce serait un suicide pour la Corée du Nord de faire exploser des armes nucléaires, ce qui rend hautement improbable le fait qu'elle le fasse. À supposer que cela soit vrai, cela n'adoucit toujours pas les autres résultats effrayants du programme d'armes nucléaires nord-coréen.

L'année dernière, avant même que la Corée du Nord n'ait déclaré avoir construit des armes nucléaires, les *Foreign Affairs* l'appelaient «l'endroit le plus dangereux sur la terre». «Si elle suit son cours actuel, la Corée du Nord pourra bientôt produire annuellement des douzaines de telles armes», ont-elles écrit. «Quelle fasse cela, et la Corée du Sud et le Japon en viendront probablement au nucléaire avant la fin de la décennie. Taiwan pourrait aussi en faire autant...» (op. cit.).

En réponse à l'arme nucléaire de la Corée du Nord, attendez-vous à ce que le Japon, la Corée du Sud, et même Taiwan, travaillent à développer des armes nucléaires. Une course aux armements, en Asie, est déjà en cours. *Attendez-vous à ce qu'elle se tourne vers le nucléaire!*

VERS LA FIN DE LA DÉCENNIE, IL POURRAIT Y AVOIR SIX PUISSANCES NUCLÉAIRES DANS CETTE SEULE RÉGION.

Le même article a mis en évidence un scénario encore plus effrayant: «Pyongyang [la Corée du Nord], qui est déjà le fournisseur mondial principal en missiles, pourrait devenir une sorte de «NUKES 'R' US» [un fournisseur exclusif en matière d'armes nucléaires], en fournissant des armes à qui pourrait payer—y compris à des terroristes.»

C'est une possibilité réelle. Michael Swetnam, ancien officier de la C.I.A. traduit ainsi la menace: «Avec des endroits comme la Corée du Nord, ce que nous craignons maintenant c'est que ce type fou, Kim Jong Il, ... pourrait vendre une vraie arme nucléaire fonctionnelle à

certains groupes terroristes uniquement parce qu'il est cinglé. Cela nous effraye. Cela nous effraye sérieusement» (CNSNEWS.COM, du 21 février). Ne pensez pas qu'il soit peu vraisemblable pour Al Qaida d'acheter des armes nucléaires. Le groupe a déjà annoncé qu'il aspire «à tuer 4 millions d'Américains, y compris 1 million d'enfants» (*Foreign Affairs*, op. cit.). Une façon simple d'atteindre ce but pour Al Qaida serait de faire détoner une bombe nucléaire, tenant dans une valise, dans n'importe quelle ville américaine de taille raisonnable.

La Corée du Nord pourrait devenir un «NUKES 'R' US» pour d'autres que Al Qaida. Considérez les groupes terroristes bien financés du Hezbollah et du Hamas. La déclaration de Pyongyang doit aussi avoir été comme de la musique à leurs oreilles.

Le Traité de non-prolifération nucléaire de 1970 a clairement échoué. Cet échec deviendra de plus en plus évident avec le temps. Presque le double de nations ont des armes nucléaires aujourd'hui, que quand le traité est entré en vigueur. Ce qui est pire, c'est que l'instable et malicieuse Corée du Nord fait maintenant partie de ce groupe.

Matthieu 24 Les armes nucléaires sont un sujet chaud dans les informations—pourtant, combien réalisent entièrement leur potentiel? Combien croient qu'elles SERONT en réalité utilisées? Beaucoup de politiciens et d'analystes ont tendance à voir les armes nucléaires plus comme des instruments géopolitiques que comme des armes catastrophiques de destruction massive.

Les armes nucléaires sont devenues un moyen principal par lequel un pays peut projeter sa puissance sur la scène mondiale—particulièrement de petites nations avec peu d'autres ressources, comme la Corée du Nord.

Tant que les armes nucléaires resteront un symbole de puissance géopolitique, les efforts de non-prolifération de l'humanité continueront d'échouer. Dans les années à venir le nombre de

nations possédant des armes nucléaires va probablement croître. Nous devons faire attention à ne pas prendre ce fait à la légère, en croyant naïvement que

les armes nucléaires sont aujourd'hui un simple facteur politique.

La prophétie biblique démontre puissamment que les armes nucléaires d'aujourd'hui ne resteront pas des instruments politiques inertes!

Les conditions du monde, qui entourent la Seconde Venue de Jésus-Christ, sont discutées dans la prophétie du mont des Oliviers, trouvée dans Matthieu 24. Faites la demande de notre tiré à part sur Matthieu 24 pour comprendre que le Christ parle des temps dans lesquels nous vivons aujourd'hui.

«Car alors, la détresse sera si grande

Voyez NUCLÉAIRE page 20 ▶

États nucléaires

Nombre estimé d'armes nucléaires opérationnelles dans leur arsenal

É-U 10640

Russie 8600

Chine 400

France 350

RU 200

Israël 100-200

Inde 30-35

Pakistan 24-48

Corée du N. 1

Source: Arms Control Association

Accélération vers un HARMAGUÉDON économique

Cela peut ne pas arriver cette année, ou l'an prochain—mais cela vient. Cela arrivera. PAR STEPHEN FLURRY

LE BUDGET FÉDÉRAL PROPOSÉ PAR LE PRÉSIDENT BUSH pourrait être décrit de nombreuses manières différentes. «Maigre» n'est pas l'un d'entre eux. Le plan de dépenses de 2,57 trillions de dollars soumis au Congrès en février est encore le plus grand de l'Amérique—même s'il est «seulement» de 89 milliards de dollars de plus que l'année dernière. L'augmentation de 3,6 pour cent pourrait sembler modeste aux partisans du nouveau budget, mais uniquement quand on la compare à l'augmentation effrayante des dépenses du gouvernement depuis que le président est entré en fonction en 2001—soit une hausse énigmatique de 33 pour cent.

Pour réduire les dépenses au niveau où elles étaient *il y a juste quatre ans*, le président devrait couper UN QUART de sa proposition de février! «D'accord, mais l'Amérique est en guerre», pourriez-vous penser. «Elle a dû augmenter ses dépenses pour la défense.» *Peut-être*. Mais comment expliquez-vous le fait que les dépenses ne concernant pas la *défense* ont, elles aussi, augmenté à la même vitesse au cours de la même période?

L'accoutumance de l'Amérique, analogue à la drogue, envers les dépenses d'argent—*argent qu'elle n'a pas*—est si imprudemment hors de contrôle *qu'une augmentation* de 3,6 pour cent d'un budget déjà gonflé est vu à Washington comme «se serrer la ceinture.»

Une proposition qui n'est que cela Bien que beaucoup a été fait sur le plan de M. Bush, soit abandonner ou soit réduire le budget pour 150 programmes fédéraux, ces coupures doivent encore passer par le Congrès. Dans la proposition de budget de l'année passée, par exemple, le président avait proposé de réduire le budget de 65 programmes dans l'espoir d'économiser 5 milliards de dollars. Au final, *seuls cinq* de ces programmes ont en réalité été mis de côté.

Quant aux coupures proposées cette année, selon le *Washington Post*, «Presque chaque programme, ciblé en vue de son élimination, a un patron au Capitole et l'administration a rassemblé une liste qui peut se révéler particulièrement risquée» (7 février). Le *Wall Street Journal* a dit que les compressions proposées seraient dures à vendre, même dans le propre parti présidentiel. «Beaucoup de Républicains ont trouvé quelque chose qui ne va pas sur la longue liste des propositions de coupures budgétaires

de M. Bush» (9 février). Selon l'échotière Véronique de Ruyg, «les leaders de la Chambre et du Sénat ont déjà dit à la Maison Blanche que sur les 150 coupures proposées pas plus de deux douzaines seront probablement acceptées» (*National Review*, du 7 février).

Le Congrès n'est pas exactement connu pour ses économies de bouts de chandelles. On le connaît pour AJOUTER des projets «électorales» gaspilleurs, *en plus* des dépenses en factures à cause des membres qui essayent de s'assurer le retour de leurs électeurs. Des livres entiers en ont été écrits. Dans l'année fiscale 2004, par exemple, le Congrès a ajouté 67 milliards de dollars supplémentaires aux dépenses électorales du gouvernement, selon de Ruyg. «Le Congrès», a-t-elle écrit, «est adonné à l'électorisme et à l'accroissement des dépenses...» (ibid.).

Pour le président, une façon de refréner ce penchant serait de mettre un veto aux projets de dépenses—c'est quelque chose qu'il n'a pas encore fait. Pendant son premier mandat, alors que les dépenses générales se sont accrues de 33 pour cent, *le Président Bush n'a jamais rejeté un projet de dépenses du Congrès en utilisant son droit de veto*. Pas une seule fois!

Ceux qui critiquent le nouveau budget présidentiel ont aussi noté qu'il ne présente pas de dépenses complémentaires en Irak et en Afghanistan, que certains estiment s'élever à 80 milliards de dollars. Aussi, rien n'est mis de côté dans le budget pour la réforme de la Sécurité sociale, laquelle est devenue une des hautes priorités présidentielles pour son deuxième mandat.

Donc il nous reste ceci: un budget censément «plus maigre» qui projette en réalité une augmentation générale des dépenses de 3,6 pour cent—et cela suppose que les 150 coupures suggérées soient faites. Par-dessus le marché, les dépenses supplémentaires en Irak et en Afghanistan sont inévitables. La réforme de la Sécurité sociale pourrait coûter des dizaines de milliards complémentaires. Ajoutez à cela, les dépenses électorales du congrès.

Le jour qui a suivi la présentation de son budget au Congrès le président a dit dans un discours: «Il est essentiel que ceux qui dépensent l'argent à Washington adhèrent à ce principe. «Un dollar du contribuable doit être dépensé sagement ou pas du tout dépensé.»

Des paroles de sagesse pour sûr—mais seulement des mots.

Faire rétrécir le déficit Le déficit, dont vous entendez tant parlé, est simplement le terme utilisé pour décrire combien les dépenses du gouvernement excèdent ses revenus annuels. L'année dernière, par exemple, le gouvernement avait environ 2,06 trillions de dollars avec lesquels travailler. Il a dépensé un peu plus de 2,47 trillions de dollars—412 milliards de dollars de trop—élevé le déficit au niveau le plus haut jamais atteint. Pourtant, plusieurs dans l'administration Bush ont été encouragés par ce chiffre parce que c'était significativement plus bas que le déficit projeté par la Maison Blanche pour 2004—521 milliards—une «économie» de plus de 100 milliards de dollars!

C'est le genre de raisonnement qui résume à peu près «la responsabilité fiscale», aujourd'hui. *Si nous ne dépensons pas autant que nous pensions pouvoir le faire, c'est que nous sommes pingres. Ou, si nous pouvons réduire le déficit par tel ou tel moyen, nous sommes sur la bonne voie.*

En réalité ÉQUILIBRER le budget (en dépensant seulement ce que vous recevez—rien de plus) est hors de question. Et mettre de côté certains de nos revenus en épargnant est tout à fait impensable et naïf! (Nous en reparlerons quand nous discuterons de la Sécurité sociale.)

L'objectif économique du président Bush, pour son deuxième mandat, est de réduire le déficit de moitié. (De toute façon, le plan de John Kerry, s'il avait été élu, était essentiellement le même.) Maintenant, que cela se réalise vraiment ou non (probablement non), *pensez à ce but*. Il veut réduire le chiffre du déficit utilisé (521 milliards de dollars) pour la projection de l'année passée, à 260 milliards avant 2009. Ainsi, le point de référence pour la responsabilité fiscale et le succès de Washington est: *Dépense excédentaire? Oui!—mais seulement pas autant que nous avons fait dans le passé.*

Et souvenez-vous, que ce but ne sera pas atteint à moins que tout aille bien—croissance économique, pas de facture imprévue, etc. Par exemple, le budget de l'année prochaine de 2,57 trillions de dollars (qui commence le 1er octobre) projette un déficit de 390 milliards de dollars. Cette projection est basée sur la supposition que l'économie américaine augmentera les revenus de pas plus de 6 pour cent, donnant au gouvernement 2,18 trillions de dollars à utiliser. Et si l'économie ne croît pas aussi vite? *Le déficit sera plus grand.*

Faire la différence Un commentateur de radio, conservateur, a défendu le plan économique présidentiel, en disant que le déficit budgétaire n'était pas «une grande affaire.» Même à plus de 400 milliards de dollars, a-t-il raisonné, le déficit s'élève encore à seulement 3,5 pour cent environ du produit national intérieur brut. Comparé au PIB, le déficit ressemble à de l'argent de poche.

Le problème est que c'est une comparaison injuste. L'année dernière, le PIB de l'Amérique a surpassé 11 trillions de dollars. De cela, «le salaire» du gouvernement (montant recouvré par le système fiscal) était d'un peu plus de 2 trillions de dollars. *Le déficit doit être comparé au salaire du gouvernement* (qui plane d'habitude autour de 18 pour cent du PIB)—PAS DU MONTANT DE L'ARGENT CIRCULANT À TRAVERS L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE—ce qui serait une juste comparaison.

Quand je vais à la banque prendre des dispositions pour

un prêt, ils ne me demandent pas combien d'argent ma société produit. Ils me demandent combien d'argent ma société me paye! Maintenant, il peut être vrai que si ma société fait bien dans les années à venir cela puisse affecter mon salaire positivement. Si l'économie américaine continue à croître, il y aura davantage de revenus pour le gouvernement fédéral. Mais comment ces revenus en augmentation seront-ils utilisés, en supposant que l'économie croisse vraiment? En se basant sur les antécédents épouvantables de Washington, CHAQUE DOLLAR SERA DÉPENSÉ.

Le déficit fédéral peut seulement être de 3,5 pour cent du PIB, mais il court à environ 20 pour cent du salaire du gouvernement. C'est le chiffre qui doit particulièrement effrayer tous les politiciens américains. Pour 100 dollars reçus, ils en dépensent 120.

Comment font-ils? De la même façon que vous le feriez, si vous dépensiez 20 pour cent de plus que ce que vous gagnez chaque année: en augmentant la dette.

La carte de crédit du Gouvernement Essayer de quantifier une dette nationale de 7 800 000 000 000 de dollars n'est pas une chose facile. La meilleure façon est peut-être de répartir ce chiffre par personne, c'est-à-dire que chaque homme, chaque femme et chaque enfant aux États-Unis devrait payer plus de 25 000 dollars pour que cette dette soit réglée, ce qui n'est pas une somme dont dispose la majorité des Américains.

Ce qui rend cette somme astronomique d'autant plus démente, c'est le rythme avec lequel elle continue de progresser, comme si les politiciens croyaient qu'il n'y a aucune conséquence à porter un endettement aussi élevé. Fin 1989, par exemple, la dette fédérale était d'un peu plus de 2,8 trillions de dollars. Elle a doublé dans les années 1990—en seulement 10 ans. Considérez cela: Il a fallu *plus de six ans* pour que la dette nationale s'élève de 5 à 6 trillions de dollars. Pour passer de 6 à 7 trillions de dollars cela a pris *moins de deux ans*. Vous pouvez analyser toutes ces tendances et chiffres sur le propre site Web du Ministère de l'Économie et des Finances (www.treas.gov). (En entrant dans le site, recherchez la rubrique «dette nationale.»)

Comment le gouvernement peut-il échapper en entassant de plus en plus de dettes—et à un rythme à donner le vertige? Chaque fois qu'il atteint sa limite de dépenses il fait simplement grimper sa ligne de crédit.

Depuis 1950, le Congrès a relevé le plafond de la dette du gouvernement fédéral plus de 90 fois! *Cela doit lui sembler bien*. Il utilise non seulement «la carte de crédit» avec un abandon insouciant—il contrôle tout aussi bien les «limites» de dépenses.

La plus grande hausse de dépenses que le Congrès ne s'était jamais octroyée est arrivée le 23 mai 2003. Elle s'est élevée à 984 billions, haussant le plafond à 7,38 trillions de dollars. L'Amérique a grillé cela en 17 mois—*moins d'un an et demi*.

Quand c'est arrivé, l'Amérique a atteint le plafond de 7,38 trillions de dollars, seulement trois semaines avant les élections présidentielles de l'année dernière. Mais le Congrès, sous le contrôle des Républicains, a différé de relever le plafond des dettes, craignant le contrecoup des électeurs, le 2 novembre. (Des citoyens américains *sont* en réalité concernés par les excès des dépenses du gouvernement.) Cela a forcé le Trésor à faire une série de manœuvres rusées pour maintenir le gouvernement à flot.

Puis, comme sur un signal, le jour qui a suivi la victoire du Président Bush, en remportant son deuxième mandat, il a immédiatement pressé le Congrès à relever «la limite». Le Congrès s'y est soumis deux semaines plus tard en ajoutant 800 milliards de dollars, relevant ainsi le seuil de l'emprunt à 8,18 trillions de dollars.

Si tout va avec le nouvel objectif du gouvernement pour un budget «plus maigre», l'Amérique devrait se cogner au nouveau plafond vers la fin de cette année.

La Sécurité sociale dépouillée En regardant la dette du Trésor, telle qu'elle est décomposée sur son site Web, vous remarquerez que les 7,8 trillions de dollars sont divisés en deux catégories: 4,6 trillions de dollars en «dette publique» et 3,2 trillions de dollars en intérêts «internes au gouvernement.»

Cette première catégorie est assez directe. Pour financer sa dette, le Trésor doit vendre des fonds (titres) américains d'État. Et puisqu'ils ajoutent chaque jour plus de 2 milliards de dollars à leur dette nationale, en liquidant des valeurs d'État et en attirant des investisseurs—tant au pays qu'à l'étranger—il est critique pour les États-Unis de continuer à vivre au-delà de leurs moyens. Approximativement 40 pour cent de leur dette publique sont contrôlés par des investisseurs étrangers. (Nous en dirons davantage un peu plus tard sur ce que cela signifie).

L'autre catégorie de dettes, «internes au gouvernement», concerne l'argent «retenu» que le gouvernement reçoit des contribuables et destiné à être redistribuer *plus tard* pour des programmes fédéraux, comme la Sécurité sociale, l'Assistance médicale, la Retraite de la Fonction publique et l'invalidité, etc. Parmi ceux-ci, la Sécurité sociale compose le plus grand gros morceau—pour un peu plus de la moitié de 3,2 trillions de dollars.

Quand le Président Franklin D. Roosevelt a fondé la Sécurité sociale en 1935, un montant a été alloué pour le programme dans le Trésor. En cas de bénéfices, tout argent non utilisé serait «investi» dans des obligations d'état. «S'élevant contre le FDR en 1936, le Républicain Alfred Landon l'a comparé à un père qui prélève de l'argent du salaire de ses enfants pour le placer en vue de leur vieillesse, mais qui au lieu de cela le dépense en ne laissant aux enfants qu'une reconnaissance de dettes.» (*Wall Street Journal*, du 10 février). Roosevelt a gagné l'élection, mais au lieu d'aider à établir le débat sur l'excédent de la Sécurité sociale, il a aidé à établir un compte de «fonds en fidéicommiss» séparé, pour toutes sommes d'argent inutilisées. Pendant plusieurs décennies suivantes, la plupart de l'argent entrant a été déboursé pour les prestations. Ainsi il n'en n'a jamais été mis de côté pour le fonds.

Pendant les années 1960, l'administration de Lyndon Johnson a fusionné le compte, avec plusieurs autres fonds fiduciaires, dans le total du budget du gouvernement fédéral.

Cependant, l'impact de ces changements sur le budget fédéral n'a pas été vraiment ressenti jusqu'en 1983, quand le Président Reagan a augmenté les impôts pour la Sécurité sociale, tout en réduisant simultanément les prestations des retraités. Dès ce bond en avant, les milliards de dollars de surplus de la Sécurité sociale ont afflué dans le Trésor. Et au lieu d'économiser l'excédent, le gouvernement l'a utilisé pour payer d'autres factures.

Il y a maintenant 1,6 trillions de dollars de reconnaissance

de dettes du gouvernement assis dans le fonds fiduciaire. Actuellement, au moins autant que le paiement des prestations, cette dette pose peu de souci—parce que davantage est encore payé dans le système que distribué dans des prestations aux retraités. Mais une fois que les enfants du baby-boom commenceront à être en retraite en 2008, le paiement de l'impôt démographique commencera à changer d'une manière dramatique, quand moins d'ouvriers payeront pour financer le système et que plus de retraités revendiqueront des prestations. Quelques analystes indiquent 2016 comme le carrefour: Non seulement «l'excédent» annuel aura disparu à ce moment-là, mais il n'en entrera pas assez pour payer les prestations. À ce point, en supposant que le gouvernement ne réduise pas encore les prestations ou n'élève pas l'âge de la retraite, ou il augmentera les impôts pour la génération suivante ou empruntera plus d'argent pour payer ses prestations promises.

Dans l'un ou l'autre cas, il œuvre comme un impôt double. Puisque le gouvernement est *aujourd'hui* incapable d'économiser les surplus de la Sécurité sociale pour l'avenir, il devra taxer *de nouveau* les Américains pour payer les prestations plus tard.

Les politiciens de Washington sont bien conscients de l'ampleur de ce changement, semblable à un tsunami venant de la mer bientôt, qui est la raison pour laquelle il y a beaucoup de débats dans les cercles politiques autour de, comment «sauver» la Sécurité Sociale—ou empêcher le programme d'aller «à la faillite.» Mais le problème n'est pas avec la Sécurité Sociale—il y a abondance d'argent entrant dans le système. Le problème est avec les politiciens qui ne peuvent pas tenir leurs mains hors de cet argent. Comme l'ancien membre du Congrès de Géorgie Newt Gingrich a dit dans un discours télévisé le 7 avril 1995, «la Sécurité sociale serait excellente si le gouvernement fédéral arrêterait d'emprunter l'argent.» Il avait raison, bien que le terme «emprunter» édulcore ce qui arrive en réalité.

Si les cadres de Enron, Tyco ou Worldcom recouraient à une telle mauvaise gestion financière, en escroquant les actionnaires de leur future retraite, ils termineraient en prison.

Quand les politiciens le font, ils sont réélus.

La dette cachée Nous commençons en ce moment à gratter au-dessous de la surface pour voir COMBIEN le fardeau financier de l'Amérique est vraiment GRAND. Ce n'est pas seulement les déficits annuels et la dette nationale montante qui devraient concerner les Américains—même avec de tels niveaux fous de dettes, il y aura toujours des optimistes qui, à cause de la forte économie américaine, considèrent les dettes comme gérables. Mais quand vous combinez ces dettes massives avec le changement démographique et les promesses financières que les politiciens ont faites aux générations futures, les leaders, à Washington, devraient trembler dans leurs chaussures!

Comme Alain Greenspan l'a dit au House Budget Committee (Comité du Budget de la Chambre) le 8 septembre de l'année dernière: «En tant que nation, il se peut que nous ayons déjà fait des promesses, aux générations à venir de retraités, QUE NOUS SERONS INCAPABLES DE TENIR.» C'est la manière dont le *président de la Réserve fédérale* voit les choses! Les politiciens sont devenus tout à fait bons en répar-

tion, promesse après promesse, mais où sont les leaders qui ont la volonté de dire ce qu'il en est—pour prendre des mesures spectaculaires, pour au moins essayer de ralentir ce train incontrôlé? Peu désirent faire quoi que ce soit, de crainte de ne pas obtenir les voix du bureau.

Mais, plus que les politiciens, c'est l'Américain moyen qui devrait être inquiet. *Ce sont les Américains qui devront payer la note.* Trop d'Américains tournent le bouton, quand ils entendent parler du sujet des dépenses du gouvernement ou de la dette nationale. La plupart des Américains, tout comme leur gouvernement national, vivent bien au-delà de leurs moyens. La dette grand public en Amérique (celle de quantité d'Américains qui doivent de l'argent pour leurs voitures, leurs cartes de crédit et d'autres prêts divers) a dépassé la barre de 2 trillions de dollars. La dette des emprunts immobiliers (les sommes dues pour des maisons) est maintenant à plus de 7 trillions de dollars. Le tout totalisé fait 9,5 trillions de dollars, la dette personnelle s'élève à environ 85 000 dollars, dus par chaque foyer.

Combinez la dette personnelle avec les fardeaux fiscaux imposés par les politiciens aux Américains et cela fait un scénario effrayant. Et c'est *réel*—ce n'est pas une certaine fantaisie hollywoodienne. Avec tant d'Américains déjà endettés personnellement jusqu'au cou, comment la population américaine pourrait-elle être jamais capable de régler la dette accumulée par Washington?

Selon *USA Today*, «53 trillions de dollars sont ce que les administrations fédérales, locales et l'état ont besoin immédiatement—mettre de côté, faire des bénéfices, au-delà des 3 trillions de dollars d'impôts collectés l'année dernière—pour rembourser des dettes et honorer les prestations futures promises pour l'Assistance médicale, la Sécurité sociale et les pensions du gouvernement. Et comme un solde de carte de crédit impayé accumule l'intérêt, le problème CROÎT DE 1 TRILLION DE DOLLARS CHAQUE ANNÉE, L'ACTION DE PAYER LA DETTE ÉTANT RETARDÉE» (4 octobre 2004; c'est moi qui met l'accent tout au long). Ajouté à la dette personnelle, l'article estime que le poids de la dette caché sur l'obligation de chaque ménage de payer l'impôt est d'environ 473 000 dollars! C'est ce que chaque famille devrait payer *tout de suite* sous la contrainte de son gouvernement.

En outre, ce chiffre de 53 trillions de dollars ne ressemble pas à un emprunt pour une maison, a expliqué l'article. Ces 53 trillions de dollars sont ce que les États-Unis devraient payer tout de suite pour régler la dette. Mais si ces paiements s'allongent sur des décennies, comme pour le cas d'un propriétaire devant régler un emprunt, l'argent vraiment payé pour la maison serait beaucoup plus élevé à cause de l'intérêt. 100 000 dollars pour une maison, par exemple, coûteraient 193 000 dollars pour la durée d'un prêt sur 30 ans, en supposant un intérêt fixe de 5 pour cent.

Un jour, chaque Américain prendra conscience des conséquences désastreuses de ces promesses vides, de ces dépenses sauvages, de ces prévisions budgétaires irresponsables.

«Si une action n'est pas prise bientôt—alors que les enfants du baby-boom travaillent toujours et contribuent à l'impôt—LES CONSÉQUENCES POURRAIENT ÊTRE CATASTROPHIQUES», poursuit l'article. Considérez cela—ce n'est pas comme si cet avertissement venait de quelque fanatique sauvage aux yeux exorbi-

tés. C'est un article de *USA Today*, qui cite ce que pense Alain Greenspan! Selon ses rédacteurs, les conclusions de l'article sont semblables à celles faites «par les agences de surveillance du gouvernement tels que le Congressional Budget Office [Bureau du Budget du Congrès] et «par le Government Accountability [Bureau des responsabilités financières du gouvernement] et des groupes de réflexion respectés comme le conservative American Enterprise Institute [l'Institut américain des entreprises, conservateur], le liberal Brookings Institution [l'Institution Brookings, libérale] et le Urban Institute [l'Institut Urbain, apolitique].»

L'article cite Glenn Hubbard, qui a été président des Council of Economic Advisors [Conseillers économiques] du Président Bush. «Les leaders politiques savent que c'est un grand problème. Je sais que le président en est profondément conscient. Mais dans une année d'élection, il n'est pas facile d'en parler. Les solutions peuvent être très douloureuses. S'il est réélu, je pense qu'il en fera une priorité supérieure l'année suivante.» Depuis ce temps, bien sûr, le Président Bush a été réélu. Et dans le premier budget soumis pendant son deuxième mandat, il a augmenté les dépenses—*c'est quelque chose que le gouvernement américain a fait chaque année depuis le demi-siècle passé!*

Les prophètes de malheur dans la Majorité En novembre, Stéphane Roach, économiste en chef de Morgan Stanley, a fait les titres des journaux avec des commentaires livrés lors d'une réunion privée à Boston. Selon *le Boston Herald*, S. Roach a suggéré que les États-Unis ont moins de 10 pour cent de chance d'éviter un HARMAGUÉDON ÉCONOMIQUE! «Roach voit 30 pour cent de risque d'avoir une récession économique bientôt, et 60 pour cent de risque que 'nous (les Américains) nous tirions d'affaire pendant quelque temps, et retardions l'Harmaguédon éventuel'» (23 novembre 2004).

Pour S. Roach, la question n'est pas si—mais *quand*. «Ce qui m'a frappé, c'est combien il était *extrême*—beaucoup plus, m'a-t-il semblé, qu'en public», selon une source qui a assisté à la réunion.

Selon S. Roach, l'Amérique doit importer 2,6 billions de dollars en argent comptant, *chaque jour ouvrable*, pour financer son accoutumance en dépenses—une somme qu'il croit à juste titre intenable.

Selon *le Herald*, «l'analyse de Roach n'est pas entièrement nouvelle. Mais les événements récents lui donnent une force supplémentaire.» Autrement dit, une majorité d'économistes prévoit des événements économiques catastrophiques à venir pour l'Amérique, à moins que quelque chose ne soit bientôt fait pour aborder le problème. «Des gens intelligents du centre ville sont d'accord avec beaucoup de ce que dit cette analyse. Il est indéniable que l'Amérique vit dans 'une bulle de dettes' de proportion record», conclut l'article.

Voici la façon dont l'auteur Gerald Swanson voit les choses: «Que les États-Unis d'Amérique puissent littéralement faire faillite n'est plus une fantaisie, mais une probabilité—à moins que nous (Américains) puissions arrêter le train qui nous précipite maintenant vers Harmaguédon. Si nous n'arrivons pas à mettre notre maison financière en ordre, bientôt, je suis convaincu que notre grande nation s'effondrera dans un

temps très court, sous le poids de ses obligations financières» (*America the Broke*) [Amérique: la faillite!].

Le conseiller économique en chef du président Clinton de 1995 à 1997, Joseph Stiglitz, l'a dit de cette manière: «Les économistes reconnaissent que cela ne peut pas continuer. Nous pouvons emprunter et encore emprunter, mais en fin de compte il y aura un JOUR DE JUGEMENT» (*USA Today*, op. cit.).

L'ancien membre du Congrès de la Floride, Joe Scarborough, a écrit: «Il n'est pas inimaginable de prévoir un jour, quand les taux d'intérêt seront à 20 pour cent, que la Sécurité sociale et l'Assistance médicale soient réduites de moitié, les enfants laissés sans traitement mourront dans les parkings des hôpitaux, à cause de l'écroulement de la Caisse d'assurance maladie, tandis que les impôts seront relevés de 100 pour cent» (*Rome Wasn't Burnt in a Day*)—[Rome n'a pas brûlé en un jour].

Le Président de la cour des comptes, David Walker, chef-comptable du gouvernement, dit: «J'essaie désespérément de faire comprendre aux gens ce que cela signifie pour notre pays, nos enfants, nos petits-enfants. La manière dont cela est résolu pourrait affecter non seulement notre sécurité économique mais aussi notre sécurité nationale» (*USA Today*, op. cit.).

Une menace à la sécurité nationale des États-Unis? Des conséquences catastrophiques? Une accélération vers Harmaguédon? Ce ne sont pas des prédictions d'extrémistes. C'est ce que disent des commentateurs *honnêtes*, des économistes, des politiciens et des conseillers personnels du Président.

Le danger de la dette C'en est assez de ce que disent des hommes. *Qu'en est-il de Dieu?* Que peut-Il avoir à dire au sujet des dépenses hors contrôle et de la dette extrêmement élevée?

Les hommes ont inventé toutes sortes d'explications possibles pour excuser une vie couverte de dettes. Mais pour autant que Dieu est concerné, la cause sous-jacente de cette malédiction—*et c'est une malédiction*—c'est que nous vivons dans LA VOIE QUI CONSISTE À PRENDRE! Comme Joe Scarborough l'a exprimé dans un éditorial du *Wall Street Journal*: «De nos jours, si vous voulez une réduction d'impôt vous l'obtenez. Si vous voulez un programme social d'un trillion de dollars pour des médicaments, vous l'obtenez. Si l'aide aux entreprises et les subventions agricoles sont votre truc, vous avez de la chance. Vous voulez pousser les dépenses de la défense à plus de 400 milliards de dollars? Pas d'inquiétude, soyez heureux. Vous voulez pousser les dépenses fédérales de l'éducation à un plus grand niveau d'expansion que jamais? C'est comme si c'était fait» (23 septembre 2004).

Chacun doit obtenir quelque chose, nest-ce-pas? Washington OBTIENT une provision illimitée de crédit donc il peut dépenser, dépenser et dépenser encore! Les citoyens Américains OBTIENNENT de généreux conseils des programmes sociaux. Les politiciens promettent d'augmenter les bénéfices donc ils peuvent OBTENIR plus de voix. Les lobbyistes donnent des pots de vin aux politiciens et financent leurs campagnes pour OBTENIR une législation favorable à leurs sociétés.

Et à tout moment, l'Amérique hypothèque de loin son avenir en louvoyant sur des trillions de dollars supplémentaires de dette chaque année! Dieu dit: «Le méchant emprunte et il ne rend pas (ne rembourse pas), le juste est compatissant et il donne» (Psa-

me 37:21). L'Amérique s'enfonce dans une fosse dont elle ne sortira pas—et tout cela à cause de l'égoïsme et de l'avidité.

Aux administrations présidentielles et aux politiciens; aux fédéraux, aux gouvernements des états et des comtés; aux grandes sociétés, aux petits commerces et aux entrepreneurs; aux économistes et aux responsables financiers; aux bénéficiaires d'aide sociale et aux retraités; aux familles et aux individus Dieu TONNE: «Considérez attentivement vos voies!» (Aggée 1:5).

Dieu a béni les États-Unis d'Amérique comme aucune autre nation dans l'histoire de l'homme. Comme Abraham Lincoln l'a dit un jour: «Nous nous trouvons en possession de la partie de la terre la plus favorable, en ce qui concerne l'étendue du territoire, la fertilité de sol et la salubrité de climat ... Nous nous trouvons ... les héritiers légaux de ces bénédictions fondamentales. Nous n'avons pas travaillé dur pour les acquérir ou les établir.»

Mais au lieu d'être dans la crainte de Dieu et dans l'humilité pour Son dévouement inébranlable à la foi d'un homme, Abraham (Genèse 22:16-18), nous avons oublié notre grand Dieu. Nous nous sommes attribué le crédit d'un bon nombre de ces bénédictions. Nous sommes devenus des gens auto-satisfaits et en tout ingrats et non reconnaissants.

«Vous semez beaucoup et vous recueillez peu», continu le prophète Aggée, «vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés; vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. Ainsi parle l'Éternel des armées: Considérez attentivement vos voies» (Aggée:6-7).

Apparemment nous, Américains, ne sommes jamais satisfaits avec ce que nous avons—avec tout ce que Dieu nous a donné—nous continuons à hypothéquer notre avenir pour rassasier les désirs lascifs que nous avons MAINTENANT.

La fête pourrait continuer un peu plus longtemps, mais un Harmaguédon économique est inévitable. Nous tirons cette conclusion, non pas à cause de la présente course économique de l'Amérique, mais parce que c'est ce que la Bible prophétise.

Le parole sûre de la prophétie Comme n'importe quelle famille qui a des tas et des tas de *choses*—une maison à huit chambres à coucher, trois véhicules de sport dans le garage, des vacances exotiques chaque été—l'économie américaine semble toujours être tout à fait prospère. Mais si ces «choses» sont financées par quelqu'un d'autre, vous n'avez pas besoin d'être un économiste en chef pour calculer qui est financièrement dans la meilleure position. Dieu dit: «Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est esclave de celui qui prête» (Proverbes 22:7). *En seulement une génération*, LES ÉTATS-UNIS SONT PASSÉS DU PLUS GRAND CRÉANCIER DU MONDE À SON PLUS GRAND DÉBITEUR.

Les investisseurs étrangers sont disposés à financer la dette américaine à cause de leur économie dépendant de la consommation, par les Américains, de marchandises étrangères. Aussi longtemps qu'il y aura quelque chose à tirer pour eux, ils continueront à financer la dette américaine.

Mais qu'arrivera quand ils ne profiteront plus des échanges commerciaux? La *Trompette* sait ce qui arrivera. Nous en parlons à nos lecteurs depuis des années. C'est que, maintenant, vous pouvez le lire dans vos journaux! ■



L'ALLEMAGNE EN CRISE

LES BONS MOMENTS SONT FINIS pour l'Allemagne. Le miracle d'après-guerre du rétablissement rapide et du développement agressif qui a établi l'État-providence, s'est transformé en un malaise économique et politique interne, accroissant les troubles sociaux. Vers où l'Allemagne se dirige-t-elle—vers l'expansion ou vers la faillite?

QU'ARRIVE-T-IL EN ALLEMAGNE? Il y a quinze ans l'euphorie qui régnait alors que le mur de Berlin, symbole d'une Allemagne divisée depuis sa défaite de la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, était mis en pièces. L'ancienne Allemagne de l'Est sous contrôle communiste s'est jointe à l'Allemagne de l'Ouest prospère avec son marché-libre capitaliste. Un nouvel avenir brillant était prédit pour la nation nouvellement réunifiée qui déclarait sa détermination à bâtir sur la réputation déjà gagnée par l'Allemagne de l'Ouest, comme nation dynamique de l'Europe.

Une décennie et demie plus tard, cette vision s'est assombrie. L'Allemagne est à nouveau une nation inquiète, psychologiquement troublée, agitée—en colère même—et divisée.

Quoiqu'il n'y ait aucun mur qui divise l'Allemagne, elle souffre maintenant d'un schisme politique dangereux. La majorité des Allemands n'est pas heureuse, et quand le peuple allemand est malheureux, il est temps pour le monde de prendre acte.

Comme feu Luigi Barzini l'a autrefois fait remarquer: «Il est de nouveau important de garder un œil sur le Protée allemand pour tenter de comprendre la forme probable des choses à venir... Sa stabilité et sa santé rayonnante dans les bons moments, ou son découragement, les luttes internes et les tempêtes émotionnelles dans les mauvais moments peuvent se répan-

dre comme des ronds dans l'eau sur le continent entier. Ses décisions pourraient, une fois encore, accabler l'Europe et le monde» (The Europeans). C'est une observation puissante sur un peuple qui est puissant. L. Barzini a vu l'humeur allemande du moment comme critique pour l'orientation des affaires du monde—principalement des affaires européennes. «Quelle est l'humeur allemande? Les Allemands sont-ils heureux, aussi heureux que des êtres humains peuvent raisonnablement l'être? (C'est quand ils sont déconcertés et irrités qu'ils peuvent être plus dangereux)» (ibid).

Aujourd'hui les allemands sont irrités. Aujourd'hui ils sont déconcertés. Aujourd'hui ils ne sont pas heureux!

Trois catalyseurs principaux opèrent dans l'Allemagne d'aujourd'hui, causant ce changement collectif d'humeur nationale: 1) le borbier économique; 2) l'immigration musulmane et le terrorisme islamique; et 3) le renouveau du national socialisme. La récession économique ininterrompue de l'Allemagne fournit le climat. La migration ininterrompue de musulmans en Allemagne—avec l'accent de la terreur islamique qui a frappé à proximité de la patrie, en France et en Espagne, et les cellules d'extrémistes islamiques découvertes sur son propre sol—donne des raisons à un sentiment intensifié de nationalisme, et à une position plus défensive. Le national socialisme résurgent fournit l'idéologie.

Le chômage allemand a atteint ses plus mauvais niveaux depuis la République de Weimar moribonde des années 1930.

Déboires économiques L'euro fort, qui élève les coûts d'exploitation de l'industrie allemande et les prix des marchandises pour la consommation intérieure, crée une difficulté ininterrompue pour l'économie allemande. Les énormes dépenses supplémentaires résultant des tentatives pour absorber l'infrastructure est-allemande dans l'économie générale allemande ont, dans l'ensemble, sapé l'économie nationale. En plus de cela, avec l'État-providence qui s'est littéralement brisé, le Chancelier Gerhard Schröder est devenu l'agneau sacrificiel, ce qui pourrait bien détruire sa carrière politique sur l'autel d'une restructuration, qui tarde à venir, du système allemand démesuré de protection sociale.

Cette fusion d'impacts négatifs sur l'économie allemande a en particulier frappé durement l'emploi.

Le chômage allemand est monté à ses plus mauvais niveaux depuis la république moribonde de Weimar des années 1930 (voir encadré). «C'est la fin de l'Allemagne dans laquelle j'ai grandi», a dit Martin Bongards, un sociologue et activiste au chômage de la ville de Marburg. «Ce pays que je connaissais n'existe plus... Les autocollants et les affiches, collés dans les gares et aux arrêts d'autobus partout dans l'Allemagne actuelle, disent la réaction furieuse d'une population sevrée de sa sécurité et de son confort du berceau à la tombe...»

«C'est une humeur très maussade même agressive par moments» a dit Harald Rein, un conseiller du Centre pour les sans-emploi à Francfort, une agence de conseils financée par la

ville» (International Herald Tribune, du 29 décembre 2004).

L'International Herald Tribune cite un certain Herr Schmidt, spécialiste en informatique, qui «condamne le gouvernement Schröder» pour son approche visant à réduire les avantages sociaux, «ce qu'il considère comme une véritable trahison: il a voté pour les socio-démocrates en 2003... 'Cela va ressembler à San Francisco, où vous regardez à travers votre fenêtre, et voyez les gens vivre dans des boîtes en carton' a-t-il dit. 'Cela arrive.'»

Cela arrive-t-il? Est-il vraiment possible que le grand miracle économique allemand, cette spectaculaire réanimation économique de l'Allemagne d'après-guerre, sortie des décombres de la DEUXIEME GUERRE MONDIALE pour passer à la position de principale économie exportatrice au monde, puisse atteindre cette année l'étape qui lui ferait voir beaucoup de sa population active, sans le sou, mendier dans les rues? Et qu'en est-il des personnes âgées et socialement à charge, dont les avantages sociaux font aussi face à la réduction?

Cette «réaction furieuse», cette «humeur agressive» du public allemand trouve un débouché pour son énergie négative dans des manières inquiétantes.

Gelsenkirchen est une ancienne ville de charbonnage de 270 000 habitants dans la région de la Ruhr avec un chômage à 18 pour cent, le plus élevé d'Allemagne occidentale. Alors que l'hiver s'y installait, les gens du pays ont prétendu que les réformes sociales du Chancelier Schröder ne feraient qu'en rajouter

à la misère qu'ils éprouvaient déjà en raison de la récession économique. «Récemment, j'ai vu de vieilles femmes fouiller dans des poubelles pour des saucisses à moitié entamées» a dit Peter Schrimpf, 59 ans, ingénieur au chômage qui complète ses allocations en vendant du chocolat Santos dans le centre ville. «Les gens n'ont pas d'argent, et les réformes rendront les choses pires. C'est pourquoi cet endroit ressemble à cela» (Sunday Times, Londres, du 26 décembre 2004).

Après les rassemblements de chômeurs, de l'automne, les Allemands mécontents sont de nouveau allés manifester, alors que l'hiver du nord commençait à se faire sentir. Anticipant les troubles, les centres du travail, dans tout le pays, ont commencé «à embaucher des gardes chargés de la sécurité, à envoyer du personnel suivre des cours d'autodéfense et à installer des systèmes d'alarme, avant que les réductions des avantages sociaux soient mis en place le 1er janvier, ce qui constitue la refonte la plus radicale du généreux système de protection sociale du pays, depuis la Deuxième Guerre mondiale. Konrad Freiberg, chef du syndicat de police, a mis en garde contre des attaques dirigées vers le personnel. Il y a déjà eu plusieurs menaces d'attentats à la bombe contre des centres du travail, et des agressions contre le personnel par des chercheurs d'emploi furieux, faisant face aux réductions des avantages sociaux» (ibid.; c'est moi qui souligne).

Les rassemblements sont venus et s'en sont allés pendant l'hiver, avec moins d'intensité que prévu, indiquant que beau-

coup, touchés par la réduction des indemnités de chômage et d'autres prestations de la protection sociale, se résignent à leur sort. Le journal Die Welt a cité Klaus-Peter Schöppner, directeur de l'Institut de sondage d'opinions TNS Emnid, disant que «les allemands sont plus inquiets que jamais concernant l'avenir, après que les nouvelles statistiques ont montré que le chômage a atteint un record depuis l'après-guerre... Quarante-vingt-cinq pour cent des allemands sont 'inquiets sur leur avenir personnel', 65 pour cent ont dit avoir perdu foi dans la croissance économique pour créer des emplois et 37 pour cent sont inquiets par la perte possible de leur emploi» (Bloomberg, du 3 février).

À court terme, l'image de l'économie intérieure de l'Allemagne semble morne en effet. L'économiste Ulrich Blum, président de l'Institut Halle pour la Recherche Économique, prétend que le chiffre réel n'est pas la statistique officielle du chômage s'élevant à 5 037 millions selon le gouvernement. «La réalité, c'est que 9 millions de personnes cherchent du travail en Allemagne», a-t-il dit (Die Welt, du 3 février). Durant 2004, l'économie allemande a continué à détruire ces emplois qui rapportaient à la sécurité sociale. Avec 1200 emplois perdus quotidiennement, et la croissance pour 2005 envisagée à 1,6 pour cent à peine par le gouvernement, la perspective paraît tout à fait morne pour l'Allemagne au chômage.

Immigration et terreur islamique
Durant la période de reconstruction et de croissance rapide de l'Allemagne, la nation a fait bon accueil à l'immigration d'ouvriers étrangers sur son sol pour remplir les besoins en main-d'œuvre. Des milliers ont migré de la Turquie pour trouver du travail en Allemagne. Beaucoup étaient originaires des milieux islamiques.

Ces immigrants ont produit une deuxième génération, née en Allemagne, mais l'acculturation de cette dernière ne s'est pas faite, et elle est toujours islamique de cœur. L'ennui, c'est que beaucoup parmi cette génération se sont révélés grand ouvert à l'influence de l'extrémisme islamique.

D'un autre côté, il y a une génération d'Allemands qui n'a pas connu les privations d'une dépression économique et d'une guerre mondiale. Elle a été nourrie par l'État-providence qui s'est développé sous la politique de marché-libre de Ludwig Erhard en 1948, et qui a bâti une Allemagne très dynamique au cours des 40 années suivantes. Elle fait maintenant face à la privation économique pour la première fois de sa vie, et elle cherche des boucs émissaires. Les extrémistes de droite de cette génération errent dans les rues de la ville à la recherche des minorités de migrants sur lesquelles décharger leur haine. Les Juifs sont la cible, encore une fois.

La politique néo-nazie, encouragée par de nombreux mouvements sympathisants de la cause du national-socialisme (autrefois utilisé comme idéologie pour conduire à la reprise économique allemande dans des circonstances non différentes), connaît une adhésion croissante.

Paul Gottfried, professeur de lettres à l'université d'Elizabethtown, voit l'immigration musulmane partout en

Europe comme galvanisant une reprise des partis nationalistes socialistes sur le continent. En Belgique, en France, en Italie, en Autriche et en Scandinavie des partis nationaux-socialistes s'appuient sur des plateformes politiques dont les programmes principaux concernent l'anti-immigration. Sur l'idée anti-immigration que soutiennent ces mouvements, P. Gottfried dit: «C'est le catalyseur de l'organisation électorale, un véhicule pour d'autres griefs [comme le chômage], et à présent la pré-supposition d'un mouvement européen de droite. Les partis qui ont bâti sur ce thème jouissent d'une prééminence croissante dans la politique européenne» (American Conservative du 31 janvier). Le professeur Gottfried souligne le problème singulier se trouvant au cœur de la popularité naissante de l'extrémisme de droite en Europe: «L'anti-immigration prend des forces, en tant que question électorale, et une raison évidente en est la prépondérance croissante des musulmans—qui apportent avec eux une culture étrangère et des problèmes sociaux—parmi les immigrants récents» (ibid).

En Allemagne, cette hausse de l'immigration musulmane, avec ses menaces de pénétration par des cellules terroristes islamiques extrémistes, a produit un autre phénomène sinistre.

On est de plus en plus inquiet de ce que l'Allemagne soit utilisée comme principal terrain d'entraînement pour les cellules terroristes islamiques. C'est un fait bien connu que les

LE NPD est un parti politique extrémiste de droite avec des tendances néo-nazies. Des chômeurs rejoignent quotidiennement ses rangs.

pirates de l'air du 11/9 venaient de Hambourg. Des officiers allemands chargés de la sécurité ont récemment fait un raid sur le centre de contrôle financier d'un groupe islamique terroriste basé en Allemagne. La lourde implication des affaires allemandes dans la conception et la construction de maintes infrastructures pour le déploiement des armes de destruction massive en Irak et en Iran commence à se répercuter sur la nation allemande, alors que le véritable but de l'Iran qui est d'être à la tête d'une énorme superpuissance islamique commence à apparaître.

L'initiation post 11/9 de la guerre de préemption de l'administration Bush était l'excuse parfaite dont avait besoin le gouvernement allemand pour changer sa position sur la défense et la sécurité, passant d'une défense intérieure (comme elle l'avait depuis le réarmement après la Deuxième Guerre mondiale) à une politique visant à déployer ses forces, n'importe où sur la planète, sous un haut commandement allemand réanimé. Plus récemment, l'Allemagne a utilisé le 11/9, les attentats terroristes en Europe et la hausse de l'immigration musulmane pour justifier la reprise des services secrets centralisés, quelque chose de non vu en Allemagne depuis l'époque des redoutés SS en uniforme noir.

Ressusciter la droite La perspective d'un mouvement politique populaire s'édifiant sur la vague actuelle des inquiétudes—similaire à ce qui est arrivé pendant la seule autre période où la société allemande a été pareillement ébranlée—est le

plus profond souci pour les observateurs de la scène allemande.

«Le ministre allemand de l'emploi, Wolfgang Clement, a dit qu'il s'attend à ce que le chômage grimpe encore plus, suivant la nouvelle selon laquelle ce chômage a battu un record d'après-guerre, et s'est élevé à 5 millions en janvier... [II] a mis en garde contre 'des réactions hystériques', par lesquelles il voulait parler des comparaisons avec la République de Weimar; il est souvent dit que la montée d'Hitler au pouvoir a été facilitée par l'écroulement de l'emploi dans l'Allemagne d'avant 1933. Un membre de l'opposition du Bundestag, Markus Söder, avait mis en garde contre les 'conditions de Weimar' dans la République fédérale» (European Foundation Intelligence Digest, du 3 février).

Cela pourrait-il arriver de nouveau? Un parieur ne miserait pas contre, étant donné les réactions allemandes sous ces conditions économiques, sociales et politiques, semblables à celles du passé.

Les signes sont qu'un réveil commence, semblable à celui d'il y a 70 ans. C'est le même peuple qui a réagi à un démagogue qui promettait de sauver la nation de l'échec de Weimar dans les années 1930. Le même peuple doué, intelligent, naturellement travailleur, et qui est frustré quand il n'a pas de travail. Le même peuple avec les mêmes tendances xénophobes. Ces gens sont les enfants de ceux qui se sont aisément ralliés à une cause nationaliste socialiste avec une ferveur quasi-religieuse il y a juste 70 ans, qui, profondément, brûlent d'avoir un leader fort qu'ils peuvent respecter et suivre—quelqu'un qui fait vraiment des promesses politiques! Quelqu'un qui éveille en eux un sentiment de la valeur de soi et d'une identité nationale cohésive avec leur patrie bien-aimée! C'est la même nation qui chante toujours Deutschland Über Alles aux rassemblements de la droite, avec une ferveur et une nostalgie réelles.

Un peu plus d'un demi-siècle après la défaite du Troisième Reich, un élément de l'extrême droite ressuscitée a bondi au centre de la scène politique allemande. Le parti principal de cet élément est le Parti national démocrate (NPD). Le mot démocrate dans le nom n'est qu'un masque: ce parti, semblable à l'Union européenne, dans laquelle il a été engendré, est tout sauf démocratique. Il est nationaliste et socialiste jusqu'au bout des ongles! Sa politique est aussi hardie qu'effrontée. Alors même où la nation célébrait le 60ème anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale et la libération des camps de la mort nazis, cette nouvelle vague dans l'arène politique allemande a bénéficié de beaucoup de publicité gratuite qui, loin de détruire sa crédibilité, semble en réalité contribuer à augmenter le nombre de ses adhérents.

«Soixante ans après la défaite du Troisième Reich, les leaders allemands semblent embarrassés d'avoir à s'opposer à un parti de droite fortement organisé qui exploite l'Holocauste dans une tentative effrontée d'étendre son pouvoir... Une grande partie de l'Allemagne est atterrée par le NPD qui a gagné 9,2 pour cent, ou 190 000 voix, en septembre 2004 dans la Saxe économiquement diminuée» (Expatica, février 2005).

Le NPD est un parti politique extrémiste de droite avec des tendances néo-nazies. Des chômeurs rejoignent quotidiennement ses rangs. L'étendue de son impact dans le pays peut

être jugée par la réaction des leaders allemands. «Les politiciens de l'establishment de l'Allemagne sont enfermés dans un débat âpre depuis janvier, quand le Parti national démocrate (NPD), qui est extrémiste, a gâché la sombre commémoration de la libération du camp de la mort d'Auschwitz en comparant l'Holocauste au bombardement allié de 1945 sur Dresde» (ibid.).

La situation a fait intensifier les attaques de l'opposition sur le gouvernement allemand. «Faisant grimper la chaleur politique dans le débat sur l'extrême droite et le NPD, le chef conservateur de la Bavière, Edmond Stoiber, a accusé le gouvernement social démocrate du Chancelier Gerhard Schröder de causer 'l'échec économique' qui alimentait les partis extrémistes... Le bouillant ministre de l'Intérieur de l'Allemagne, Otto Schily, est furieux... À Berlin, les leaders se disputent sur une nouvelle tentative possible pour faire interdire le NPD— mais beaucoup mettent en garde contre le fait que cela pourrait susciter encore plus de soutien pour les gens de droite» (ibid.).

Eckhard Jesse, expert en matière d'extrémisme politique à l'Université Technique de Chemnitz, dit que l'interdiction n'a pas marché dans le passé, et a mis en garde contre le fait qu'il y a maintenant un extrémisme intellectuel de droite en Allemagne. L'hebdomadaire d'actualités Der Spiegel a rapporté récemment que les néo-nazis ont réussi à s'établir dans le courant dominant. Le NPD a trouvé un terrain fertile en se concentrant sur la colère est-allemande envers les réductions des allocations chômage, élargissant ainsi son attrait en cherchant à être autant un parti nationaliste que socialiste.

Ces faits devraient donner des frissons dans le dos aux démocraties occidentales. Pourtant, à part ce magazine, peu d'organisations mettent en évidence ce national-socialisme allemand (nazisme) de ce côté oriental de l'Atlantique. En Grande-Bretagne, qui s'est autrefois tenue seule contre l'attaque nazie, sous le leadership incomparable de Sir Winston Churchill—aussi incroyable que cela puisse paraître pour quelqu'un de réaliste, et sain d'esprit, étant donné le climat socio-économique actuel—des voix s'élèvent même pour soutenir une armée allemande dotée du nucléaire!

L'âme de l'Europe—le retour aux affaires! Écrivant pour le magazine britannique The Spectator, Stéphane Haseler a déclaré: «L'âme franco-allemande de l'Europe'—'Charlemagne'—est de retour aux affaires... Le couple France-Allemagne s'élève virtuellement comme une superpuissance...» (le 4 septembre 2004).

Commentant la politique délibérée de l'Union européenne qui vise à faire passer les États-Unis et l'OTAN pour des naïfs, les conduisant à fournir de la main d'œuvre et du matériel pour mener les guerres de l'Europe depuis la fin de la guerre froide, S. Haseler propose un point de vue qui a longtemps été celui des politiciens anglo-américains, apparemment ignorants de l'histoire allemande. S. Haseler émet ensuite l'avis selon lequel les politiciens de l'UE «doivent commencer une sérieuse campagne pour obtenir un soutien public pour la défense. Il se peut que la guerre contre la terreur puisse aider dans ce domaine» (ibid.). Ce dont S. Haseler n'a pas conscience, c'est qu'il a trébuché sur la même stratégie que ceux qui cherchent une résurrection de l'Allemagne impériale dans un Quatrième Reich.

En cela, ils ont tiré des leçons de l'histoire d'Hitler.

Hitler a été élu par le suffrage public—il a été établi, au moyen d'un vote, dans sa fonction par le public. Ceux des nazis qui sont entrés dans la clandestinité à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, et qui ont formé une autre génération de bureaucrates et de technocrates allemands pour la prochaine tentative de l'Allemagne visant l'hégémonie mondiale, ont appris la leçon qu'initier une guerre éclair n'était pas la façon de s'y prendre.

Bien que les politiciens allemands sachent qu'ils doivent avoir le soutien du peuple allemand—le Volk—pour mener à bien leurs programmes intérieurs, l'expérience britannique leur a appris, que vous devez d'abord établir vos avant-postes commerciaux avant d'avoir une excuse pour construire une force afin de les défendre sur le sol étranger. Ainsi, l'idée de construire une union économique européenne a repris vie, peu de temps après la Deuxième Guerre mondiale. Cela s'est développé depuis pour révéler sa véritable nature en tant que superpuissance gigantesque—les États-Unis d'Europe actuellement en construction—à qui il manque seulement la capacité défensive des États-Unis.

Mais cette idée teutonique d'un Charlemagne ressuscité fléchit déjà son muscle politique sur la scène mondiale.

Faisant allusion au Nein! du Chancelier Schröder à la demande d'aide du Président George W. Bush pour la guerre en Irak, le journaliste Haseler écrit: «Quand Jacques Chirac s'est décidé à soutenir l'Allemagne, et que Vladimir Poutine s'est joint aussi, il a semblé qu'une nouvelle alliance mondiale (potentiellement aussi puissante que les États-Unis) était sur le point de naître.» Comme S. Haseler l'a souligné, c'était «la première fois depuis 1947, et l'ère du leadership mondial américain, que deux 'alliés' importants défiaient le leader de l'Ouest—et ils s'en accommodaient bien. Ils faisaient en réalité campagne contre les États-Unis autour du globe» (ibid).

S'en étant bien accommodée, l'Allemagne a depuis délibérément fait un pied-de-nez aux États-Unis dans une foule de secteurs de politique étrangère. À l'égard de l'Amérique latine, la politique allemande vise à amener «l'influence allemande en Amérique Latine... afin d'affaiblir la suprématie américaine» (www.german-foreign-policy.com, du 20 janvier). Quant à l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, la même source a déclaré: «À cause de la politique menaçante des États-Unis, des cercles économiques allemands pertinents craignent que des dommages soient portés aux intérêts allemands au niveau des ressources naturelles et, ainsi, refusent de lier les positions de Berlin avec celles de Washington» (le 8 février). Échafaudant sur ce thème, l'International Herald Tribune a rapporté que «l'empressement de l'UE à s'engager là où les États-Unis se sont retirés... reflète une tendance mondiale.» L'effet de sa politique «est d'amener l'UE plus proche de beaucoup de pays que les États-Unis considèrent comme leurs ennemis, ou tiennent en piètre estime» (du 11 février).

Imaginez le potentiel qu'un tel pouvoir politique anti-américain aurait pour renforcer sa position contre la politique étrangère américaine, s'il possédait des armements nucléaires équivalents! Pourtant c'est exactement ce que S. Haseler propose! «L'Europe a besoin d'une Allemagne militairement forte.

Et—ne soyons pas timides sur ce sujet—l'Europe a besoin de la bombe» (op. cit.). Ceci équivaut à dire que l'Europe a besoin d'une Allemagne forte dotée du nucléaire! Et c'est—étant donné l'histoire de cette nation—tout simplement de la folie pure!

Équiper l'Allemagne d'armes nucléaires ne fait qu'inciter à une troisième tragédie mondiale, encore pire que la dernière! Qui peut dire que, pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Troisième Reich ne se serait pas emparé du pouvoir mondial et que les 1000 ans du règne mondial d'Hitler ne se seraient pas déroulés si les Forces alliées n'avaient pas fait échec au programme nazi de développement d'armes de destruction massive, en embryon, avant qu'il n'ait pu prévaloir?

Le réveil Oui, l'Allemagne d'aujourd'hui est malheureuse. Mais plus que cela, l'Allemagne d'aujourd'hui est irascible—se donnant, obstinément, du mal pour bien montrer qu'en matière de politique étrangère, elle se débrouille toute seule. Elle s'est finalement détachée de son protecteur américain et s'occupe à s'édifier en une superpuissance géante, délibérément en désaccord avec son ancien ennemi de la Deuxième Guerre mondiale et bienfaiteur d'après-guerre.

Peut-être aurions-nous dû écouter Luigi Barzini, dont les mots sonnent juste à présent, de même qu'ils l'ont fait avant qu'il ne disparaisse, nous avertissant il y a deux décennies que le peuple allemand, même alors, avait le désir «de voir l'Allemagne décider encore une fois de son propre avenir, de celui de l'Europe et du monde avec une autorité proportionnelle à son poids économique et culturel...» (op. cit.).

Oubliez votre conte de fées, votre histoire révisionniste, politiquement correcte. Nous faisons face ici à la réalité. Une réalité construite sur des faits de l'histoire rebattus et démontrables. Une réalité que trop peu de politiciens et d'observateurs de la scène mondiale semblent vouloir admettre. L'issue de ce qui se construit en ce moment en Allemagne est trop terrifiant à envisager. C'est, authentiquement, la répétition de l'histoire allemande—encore et encore! Cela évoque une image trop épouvantable à supporter! Le monde continue donc de rêver—jusqu'au réveil épouvantable! Car le réveil viendra, et beaucoup plus tôt que vous ne le pensez!

Nous prédisons avec assurance que la situation allemande—après un événement crucial spectaculaire, peut-être l'écroulement futur du dollar—passera de la faillite à l'expansion: une expansion qui se répercutera mondialement, économiquement et militairement!

Vous devez en venir aux prises avec cette réalité qui surgit, et qui est destinée à secouer les nations (Ésaïe 14:16). Écrivez-nous maintenant pour recevoir notre brochure gratuite Daniel, enfin descélé!, et venez-en aux prises avec la réalité qui se construit actuellement au cœur de l'Allemagne, vers la sortie la plus explosive d'une puissance politique et militaire dont ce monde n'a jamais été témoin! Cette explosion d'énergie re-foulée aboutira finalement à la guerre qui mettra un terme à toutes les guerres et introduira, non pas un Reich teutonique millénaire et esclavagiste, mais une ère sans égal de liberté et de paix authentiques, en abondance—sous le Roi des rois, Jésus-Christ—comme ce monde n'en a jamais été témoin, tout en l'ayant toujours néanmoins désiré. ■

Tu ne tueras POINT

Savez-vous tout ce qu'il faut savoir sur le sixième Commandement? PAR DENNIS LEAP

LE JOUR VINT OÙ PAUL PARLA AUX INTELLECTUELS grecs à l'Aréopage. Incité à se prononcer contre la culture païenne de cette ville, l'apôtre eut alors l'occasion de parler.

Il était venu à Athènes pour échapper à la persécution à Bérée. En marchant dans la ville, il fut étonné de voir que les Athéniens s'étaient livrés *complètement* à l'idolâtrie. Il observa les temples, les statues, les sacrifices et les cérémonies. Extrêmement inquiet, il rencontra les Juifs, qui étaient quelque peu affectés par cette culture. Il alla même au marché et parla contre ces péchés graves avec quiconque voulait l'écouter.

Paul gagna bientôt l'attention des savants grecs influents. Des groupes de philosophes opposés—les épicuriens et les stoïciens—voulurent entendre Paul. Il vint à un rassemblement au centre même du paganisme dans le monde grec.

Paul regarda la foule. Certains le considéraient comme un «discoureur» aux enseignements étranges sur des dieux étranges. Non inquieté par des regards sévères, il obtint leur attention et d'une voix forte dit : «Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards trop superstitieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: AU DIEU INCONNU! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est lui que je vous annonce» (Actes 17:22-23, version King James). Les Grecs adoraient de nombreux dieux. Paul découvrit qu'ils avaient construit des autels à ces dieux, y compris à un dieu *inconnu*—pour le cas où ils en auraient oublié un! Paul leur dit avec audace qu'ils étaient trop superstitieux—et non pas religieux.

En fait, il leur apprenait que malgré tout leur progrès intellectuel, ils ne connaissaient rien du tout sur Dieu. L'apôtre, confiant, leur fit savoir qu'il désirait leur donner une éducation *véritable*.

Bien sûr, il reçut une réaction de la part de la foule. Certains le raillèrent. Mais d'autres écoutèrent attentivement. Il continua : «Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses» (versets 24-25). Paul donna à ces hommes intellectuellement vains de la révélation abordable sur

Dieu. C'était leur première *vraie* éducation!

Les Grecs, et les Egyptiens avant eux, croyaient en des théories sur la création semblables à celle de l'évolution. Paul leur enseigna que le Dieu inconnu pour eux était le Dieu Créateur. Il a fait le monde et tous les êtres vivants qui s'y trouvent. Paul leur montra que Dieu n'a besoin de quoi que ce soit—y compris l'adoration—venant des hommes. Cependant, les hommes ont désespérément besoin de Dieu. Pourquoi ? Il est *celui qui donne et qui maintient* toute vie.

Paul ne s'en tint pas là. Il continua à enseigner à ces hommes que le Dieu qu'ils adoraient sans le savoir avait un grand dessein pour la vie humaine. De manière générale ce dessein signifie rechercher Dieu et vivre Sa voie. Paul montra clairement que Dieu, bien qu'invisible, avait le contrôle total de l'histoire humaine : «car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race... Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme» (versets 28-29). Utilisant des vers écrits par des poètes grecs à cette époque-là, Paul leur montra que l'humanité est faite à l'image de Dieu—c'est Sa postérité.

L'Aréopage était une splendeur artistique et architecturale. Paul savait que tout cela avait été consacré aux mensonges païens. Il expliqua que Dieu est un Être vivant supérieur, que donc aucune statue ou œuvre d'art ne pourrait honnêtement représenter Dieu. Paul donna à ces hommes de la révélation étonnante. Il leur montra que l'incroyable potentialité de l'homme c'est de naître dans la Famille même de Dieu, en devenant Ses enfants, composés d'esprit. Cet enseignement était si radicalement différent de la religion païenne confuse que cela sembla étrange et très inhabituel à ces hommes.

Paul conclut puissamment son enseignement en affirmant sans aucun doute que l'homme aura un avenir éternel avec Dieu.

Les hommes ont toujours besoin aujourd'hui de l'enseignement simple que Paul donna aux Grecs. Nous vivons dans un monde de confusion religieuse. Il n'y a qu'une seule source—la Sainte Bible—qui peut répondre aux questions profondes sur le but de la vie humaine. Il est temps de rejeter le raisonnement intellectuel

vain des hommes et de découvrir la vérité fantastique du plan de Dieu pour l'homme.

La plus grande création de Dieu : l'homme La Bible révèle que Dieu a créé l'humanité comme une création particulière. Bien que nous partagions une existence physique avec les animaux, l'homme n'est pas un animal. L'homme est *la forme la plus élevée* de la vie créée à partir de la poussière de la terre. Nous sommes faits à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27). Tous les hommes sont faits à l'*image* et selon la *ressemblance* même de Dieu. Le mot hébreu pour *image* se réfère au caractère spirituel de Dieu. La création physique de l'Homme (avec la même forme que Dieu) était complète à la création d'Adam et Eve. Cependant, la création spirituelle de l'humanité est en cours selon le plan de Dieu pour chaque individu. C'est l'intention de Dieu de créer Son propre caractère dans chaque être humain qui le désire. Bâtir le caractère divin exige non seulement l'Esprit de Dieu mais aussi *du temps* et de *l'expérience*. Ces faits sont entièrement expliqués dans *Le Mystère des siècles* de Herbert W. Armstrong. Demandez dès aujourd'hui un exemplaire gratuit.

Le but de l'Homme est de se qualifier pour recevoir la vie éternelle. Nous ne sommes pas des êtres immortels piégés dans des corps physiques comme les Grecs le croyaient. Nous sommes mortels, soumis la mort éternelle (Genèse 3:19). Chaque homme n'a que peu de temps pour prouver à Dieu qu'il est digne de recevoir la vie éternelle.

La vie est un don incroyable. Notre but élevé et le temps que Dieu nous a impartis rendent la vie humaine très précieuse. Aucun homme n'a le droit de prendre une autre vie humaine par *le meurtre*. C'est la destruction brutale des espoirs d'un homme, de ses rêves et projets. Aussi, sur le Sināi Dieu ordonna aux Israélites: « Tu ne commettras pas de meurtre » (Exode 20:13, traduction de la Jewish Publication Society). Prendre une vie humaine est vraiment un péché capital. En plus de détruire la création la plus élevée de l'Éternel Dieu, c'est tenter avec méchanceté de contrecarrer le but même du Dieu Tout-puissant. Dieu est celui qui donne toute vie. L'homme n'a pas le droit de l'enlever.

Les experts bibliques s'accordent pour dire que le mot *meurtre* est une traduction plus correcte du texte inspiré originellement en Hébreux. Il est possible *tuer sans pour autant assassiner*.

Il est aussi extrêmement important de comprendre que les vrais chrétiens doivent observer tant la lettre que *l'intention spirituelle* de la loi telle qu'enseignée par Jésus Christ dans le Sermon sur la montagne. (Matthieu 5:20-26). Il existe *un esprit de meurtre* qui est une violation directe du sixième Commandement.

L'esprit de la Loi Sous l'Ancien Alliance, Israël ne comprenait que la lettre de la loi. À ce moment-là, seul le meurtre intentionnel était interdit. Dieu autorisait la peine de mort pour ceux qui étaient coupables de crimes graves (Exode 21:12-17). Il est clair dans le livre des Nombres que l'on ne considérait pas le fait de

tuer accidentellement (l'homicide) comme un meurtre (Nombres 35:9-34). Cependant, l'homicide était considéré comme un fait sérieux. Le tueur négligent ou inconscient était condamné à rester dans une ville refuge pendant de nombreuses années jusqu'à la mort du sacrificateur.

Telle une application de la peine de mort, Dieu commanda à Israël de mener certaines guerres en Son nom. Ces guerres ne devraient jamais être considérées comme des actes de violence de meurtre à l'état pur, mais comme l'accomplissement de la volonté divine par des instruments humains. Étudiez des versets comme Deutéronome 7:1-2. Dieu ordonna directement à Israël d'anéantir les peuples païens de Canaan. Cela peut ne pas sembler juste dans notre manière de penser moderne. Cependant, c'est la vérité!

Prenons conscience que lorsque Dieu permit qu'une vie humaine soit ôtée, c'était seulement en *Son* nom et selon *Sa* volonté. Dieu a utilisé Israël comme un instrument de Son jugement divin—peu importe ce que disent les savants modernes. Reconnaissez que chaque fois qu'Israël s'est engagée dans la guerre de sa propre initiative, elle subit une défaite sanglante.

Israël était une nation physique. Alors même que les Israélites étaient le peuple élu par Dieu, l'accès au Saint-Esprit de Dieu ne leur fut pas donné à ce moment-là. Ils étaient non convertis. La véritable Église de Dieu représente la nation spirituelle d'Israël. Pour cette raison, il y a une différence quant à la manière dont la loi s'applique aujourd'hui. L'apôtre Paul le résuma d'une belle manière pour les chrétiens dirigés par l'Esprit. Il déclara: « car la lettre tue, mais l'esprit vivifie » (2 Corinthiens 3:6). Dieu voulait que l'homme dès sa création apprenne à ne pas tuer, assassiner ou faire la guerre contre une autre nation. Dieu développe Son caractère même d'amour et de service dans des êtres humains engendrés par l'Esprit. Dieu enseigne spécifiquement à Son Église que notre but est de sauver la vie humaine, pas de la détruire. Dans le Royaume bientôt à venir du Christ le meurtre et la guerre appartiendront au passé (Ésaïe 2:4; Michée 4:3).

Les causes premières du meurtre Malheureusement, notre société est une société violente et meurtrière. En regardant les nouvelles du soir et en lisant les journaux, il est clair que les peuples de la Terre sont remplis de haine et mènent une compétition intense. Des rapports tendus sont monnaie courante dans les familles, les villages et villes et parmi les nations. Des conjoints s'entre-tuent, des frères tuent les autres frères, des nations anéantissent d'autres nations. En octobre 2002, l'Organisation mondiale de la santé a annoncé qu'une personne se suicide toutes les 40 secondes, une autre est assassinée toutes les 60 secondes et une autre meurt personne meurt dans un conflit armé toutes les 100 secondes. Ces statistiques représentent seulement une partie de l'histoire de notre monde malade. Notre bien-être personnel est constamment menacé. Des sévices psychologiques, physiques et sexuels ont lieu tous les jours dans tous les pays!

L'apôtre Paul eut une vision prophétique de nos jours et dit

Notre but et le temps que Dieu nous a impartis rendent la vie humaine très précieuse.

Aucun homme n'a le droit de prendre une autre vie humaine par le meurtre.

à Timothée, «Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles» (2 Timothée 3:1). Le mot grec pour *difficiles* peut signifier *extrêmement dangereux!* Quelle description fidèle de notre époque ! C'est un temps extrêmement dangereux pour toute vie humaine. La violence des gangs s'intensifie au point d'être hors de contrôle dans de nombreuses villes américaines. La menace terroriste est une plaie sur tous les continents. Les experts devenus lucides reconnaissent que des groupes terroristes *utiliseront* des armes chimiques, biologiques et *nucléaires* contre les gens innocents. Nous devons nous réveiller et prêter attention! La question n'est pas *si* cela arrivera, mais *quand*. De plus, des nations patronnant le terrorisme comme la Corée du Nord et l'Iran développent avec acharnement des programmes d'armes nucléaires. Ces armes seront utilisées! Chaque jour notre esprit est préparé à accepter la probabilité d'un meurtre de masse et du suicide mondial. Le terrorisme est destiné à démoraliser nos peuples et contribuent aux fléaux sociaux comme l'apathie nationale, la dépression et une peur paralysante.

Bien sûr, il est naturel de vouloir échapper à de tels problèmes. Un rapport sommaire du Ministère américain de la Santé et les Services humanitaires a révélé que quelques mois après le 9 septembre, presque un tiers des habitants interrogés de Manhattan avait augmenté sa consommation la marijuana, d'alcool ou de cigarette depuis les attentats. Cependant, se reporter sur la drogue et l'alcool n'offre pas d'issue. La meilleure façon de traiter cette crise mondiale est de faire face au problème et non pas le fuir. Notre seule issue c'est de comprendre et guérir *la cause* de la violence et du meurtre.

La nature violente de notre monde devrait nous indiquer que nous sommes très malades spirituellement. Les causes premières du meurtre sont l'envie, la compétition, la colère et la haine. Ceux-ci reflètent des problèmes spirituels profonds. Plus de police, de meilleurs services de renseignement, des armées plus grandes ou de meilleures armes ne peuvent jamais arrêter le meurtre. Aucun de ces derniers ne nous donnera la protection et la paix que nous désirons tous. Tous les être humains doivent changer leur manière de penser et leurs attitudes pour arrêter le fléau de la violence mondiale et du meurtre. Nous devons entièrement observer les Dix Commandements de Dieu, particulièrement le sixième.

Le Commandement en action Pour résoudre des problèmes spirituels, nous devons compter sur la Bible pour avoir les solutions.

L'apôtre Jaques enseigne comment arrêter nos voies violentes. Il a écrit: «D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.» (Jacques 4 :1-3)

Jaques a écrit ces versets à des gens *religieux*. Ainsi, nous devons tous nous examiner. Obéissons-nous vraiment au sixième Commandement ? Le principe dont on parle ici s'applique aussi

aux nations. Désirer les possessions des autres est la cause sous-jacente du meurtre et des guerres depuis que l'homme a été créé.

L'histoire de Caïn et Abel en est la preuve. Caïn enviait son frère, qui avait la faveur de Dieu, aussi il assassina Abel. La rivalité entre frères et sœurs est toujours un problème de notre monde moderne. En fait, la rivalité entre frères et sœurs mènent souvent à des mauvais traitement sur les frères et sœurs. Les forces de police et les agences pour la protection de l'enfance font face à un nombre croissant d'actes criminels commis entre frères et sœurs. Nous ne parlons pas ici du fait de se bousculer, ou de se donner un coup de poing. Il y a des milliers de cas de mauvais traitements psychologiques, physiques ou sexuels. Des meurtres horribles ont été commis. Sommes-nous étonnés? La société occidentale connaît une déchéance de la vie familiale stable. Avec tant de divorces, des parents qui s'affrontent violemment, cherchant leurs désirs égoïstes, les enfants apprennent très tôt à se disputer, se battre, et gagner le contrôle des autres frères et sœurs. Nous avons permis à *l'esprit de meurtre* d'entrer à la base de notre société - la famille. N'importe quel changement permanent de la société doit commencer dans la famille. Nous devons revenir à l'enseignement de l'amour, du partage et de la coopération non seulement entre mari et femme, mais aussi entre les frères et sœurs.

Mais pour vraiment mettre ce commandement en action, nous devons aller au-delà du fait de simplement éviter de haïr ou d'agir avec violence contre n'importe quel être humain. Beaucoup plus est exigé. Du côté positif, nous devons *aimer activement* chaque être humain. C'est la partie du sixième Commandement la plus difficile à mettre en œuvre. Cela requiert un changement radical de la pensée humaine.

L'affrontement actuel des trois religions principales du monde est un exemple tout indiqué sur ce que nous voulons dire. Les chrétiens, les musulmans et les juifs sont impliqués dans le combat le plus intenses et le plus meurtrier que ce monde n'ait jamais vu. N'est-il pas temps de mettre en question notre religion? Ces conflits armés sont-ils inspirés par le Dieu qui est amour? Bientôt toute l'humanité reconnaîtra que la plupart des guerres censées être menées au nom de Dieu n'étaient pas menées pour Dieu du tout. La Bible montre que la cause sous-jacente d'Harmaguédon sera la religion. Soyons reconnaissant de ce que Jésus-Christ interviendra avec des armées angéliques pour empêcher l'homme de détruire toute vie sur cette planète (Matthieu 24:21-22 version King James).

L'enseignement de Jésus-Christ Jésus-Christ est venu sur Terre avec un message de Dieu le Père pour toute l'humanité. Il a apporté la bonne nouvelle du Royaume, ou *du règne*, à venir de la Famille de Dieu (Marc 1:15). En tant que Prince de la paix, le Christ établira un Millénium de paix comme ce monde n'en a jamais connu sous le règne de l'homme. Pendant qu'Il était sur la Terre lors de Son premier avènement, Jésus-Christ montra à l'humanité la manière de réaliser cette paix. Il *amplifia* la loi de Dieu et l'a rendu *honorable* (Esaïe 42:21 version King James). Le Christ a concentré à nouveau notre attention sur les Dix Commandements et a amplifié notre compréhension de ceux-ci en soulignant leur pleine intention spirituelle.

Jésus-Christ déclara: «Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.» (Matthieu 5:21-22). Ces deux versets en disent long. C'est un message d'un Roi à Ses sujets. Remarquez que le Christ ne supprime pas la loi—Il l'amplifie! Les hommes doivent apprendre à l'appliquer.

Le Christ nous renvoie directement à deux des sources principales du meurtre : la haine et la colère. Il affirme clairement que n'importe quel individu qui remplit son cœur de colère est en danger *d'être jugé*, ce qui signifie *être condamné*. Si cette colère mène une personne à avoir de la haine et un mépris total envers un autre être humain, il sera en *danger d'être devant le Sanhédrin*, ce qui signifie être puni par Dieu. Finalement, si le problème n'est pas corrigé—si une personne permet à son esprit et à son cœur de devenir tellement rempli d'amertume envers un semblable qu'il rabaisse cette personne, l'appelant *imbécile*—il fait face au lac de feu! C'est l'amplification de l'esprit du sixième Commandement. Tous cela montre que le Christ prend le sixième Commandement au sérieux. Nous devons en faire autant.

La colère et la haine sont l'esprit du meurtre! Tout péché a lieu d'abord dans l'esprit. Les actes suivent la pensée. Ce à quoi nous pensons le plus, nous finissons par le faire! Jean, l'apôtre qui jouit de la relation la plus intime avec Jésus-Christ, enseigna: «Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère» (1 Jean 4:20-21). Il est évident que Jean parla de l'amour et de la haine avec le Christ.

Le Christ enseigna à Jean que l'esprit de meurtre et le Saint-Esprit, un esprit d'amour, ne peuvent coexister dans une même personne. Pour arrêter le meurtre, les hommes doivent apprendre à contrôler leurs pensées. Bien sûr, ce genre de contrôle ne peut venir que de la puissance du Saint-Esprit. La véritable conversion ne peut venir qu'avec le don de l'Esprit de Dieu. Dieu ne le donne qu'aux gens désirant lui obéir (Actes 5:32). La vraie conversion c'est le fait que Dieu écrive Ses lois dans le cœur et l'esprit des hommes (Hébreux 8:10). Regardons les choses en face. La seule solution pour changer notre monde violent c'est la conversion spirituelle.

Aimez vos ennemis Vous pourriez demander: Comment alors dois-je traiter mes ennemis ? Nous devons éviter la tendance humaine de vouloir se venger. Jésus-Christ enseigna: «Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes» (Matthieu 5:44-45). Combien d'entre nous ont la force de caractère pour faire ce que le Christ dit ici ?

Il faut le caractère divin pour aider et servir ceux qui essaient

de nous nuire. Il faut la sagesse et l'amour divins pour reconnaître que nos ennemis sont des d'êtres humains semblables à nous, faits à l'image de Dieu, et qu'ils sont simplement dans l'erreur dans leurs pensées et leurs actions. Il faut une profondeur spirituelle réelle pour prendre conscience que seul Dieu peut correctement punir ceux qui nous font du mal.

Paul enseigna aux Romains: «Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur» (Romains 12:19). Aucun homme n'est capable d'exprimer une *juste* vengeance. Nous n'avons tout simplement pas la capacité de voir comme Dieu. Dieu seul a la sagesse, le pouvoir et le droit de tirer vengeance d'êtres humains. Il est temps de reconnaître que Dieu est réel. Sa protection et Sa capacité à venger n'importe quel mal qui nous est fait sont tout aussi réels!

Plutôt que de nous venger, nous devons apprendre à faire du bien à nos ennemis. Paul enseigna aussi: «Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien» (versets 20-21). Quel enseignement simple, cependant si dur à appliquer! C'est précisément de cette manière que Dieu et le Christ vivent! Dieu est le grand Donneur (Jacques 1:17). Par le sacrifice incroyable de Jésus Christ, Dieu démontra qu'Il était prêt à abandonner tout pour ceux qui Le haïssent (Romains 5:10). Nous devons apprendre à faire de même.

Divertissement meurtrier Il n'y a pas assez de place dans cet article pour couvrir toutes les diverses formes de meurtre commis dans notre monde occidental. Nous devons comprendre le principe du sixième Commandement et ensuite y obéir entièrement! Certainement, l'avortement, l'euthanasie et le suicide en font partie. Dieu les considère tous les trois comme un meurtre.

Considérez ceci. Des millions des gens *nourrissent* l'esprit d'envie, de violence et de meurtre quotidiennement par la télévision et le cinéma. Il y a une avalanche de fornication, d'adultère, de violence et de meurtre émise à presque chaque heure du jour. Pouvons-nous regarder ces choses et ne pas pécher? Jésus Christ a dit: «Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur» (Matthieu 5:28). Le même principe s'applique au divertissement rempli *de haine, de violence et de meurtre*.

Quand nous empreignons notre esprit d'images de violence et de meurtre, permettant à ces images d'être ancrées dans notre esprit, nous devenons coupables des mêmes actes, en esprit! La violence et le meurtre ne devraient jamais nous distraire. En fait, ils devraient nous dégoûter!

Il est temps pour nous de faire face à la réalité. Notre société est fondée sur un système de compétition, d'avidité et d'égoïsme, qui nourrit un esprit de meurtre. Nous vivons dans une Babylone moderne d'une incroyable confusion. Et Dieu nous conseille de sortir de Babylone avant que Sa punition finale— le Jour du Seigneur—soit lancée (Apocalypse 18:4). Dieu prévoit de mettre fin à toute la violence dans ce monde très bientôt en punissant les gens violents. Nous n'avons pas besoin de subir la colère de Dieu. Obéissons tous entièrement à l'ordre de Dieu : *tu ne tueras point.* ■

► **ACHILLE** suite de la page 3

déreaux de l'énergie ont rencontré des cyber-experts récemment, ils ont appris combien les systèmes des réseaux nationaux pourraient être vulnérables à de telles attaques. Les contrôleurs ont vu des simulations dans lesquelles les pirates informatiques étaient capables de pénétrer dans des dispositifs de la sécurité d'Internet, et de couper par la suite l'alimentation nécessaire pour faire tourner les turbines.

«En effet, les puissants réseaux ne sont pas seulement sensibles aux vers et aux virus qui peuvent perturber les affaires, mais aussi aux tentatives d'attaques à grande échelle pour fermer complètement les systèmes...

«Il est largement reconnu que les systèmes de transmission ont des vulnérabilités. Et ce fait, avec la crainte que des organisations terroristes internationales et des pirates informatiques, même occasionnels, rôdent autour, a incité les contrôleurs à exiger des fonctions qui prêtent beaucoup plus d'attention au problème que dans le passé. Certainement, la transition de réseaux propriétaires à ceux qui peuvent être accessibles via Internet a ouvert un nouveau royaume entier de possibilités pour ceux qui ont de mauvaises intentions...

«Le terrorisme, en attendant, est dans l'esprit des responsables gouvernementaux. Un groupe ayant les moyens 'pourrait conduire une attaque structurée sur le réseau de l'énergie électrique, de manière électronique, avec un haut degré d'anonymat et sans devoir mettre le pied dans la nation cible', a écrit le Bureau de Responsabilité du Gouvernement» (le 17 mars).

Les pirates informatiques criminels font un progrès énorme. Mais le plus grand danger n'est pas dans les *entreprises* en Amérique et en Grande-Bretagne. Il est dans le domaine MILITAIRE.

Quand vous considérez le passé de l'Allemagne et son ambition présente, prenez garde. La tactique d'intimidation de l'Allemagne en Europe a déjà alarmé beaucoup d'experts. Et je me demande personnellement quel genre de progrès ses pirates informatiques ont fait.

Avons-nous oublié l'avertissement de 1945 aux Nations-Unies? Si nous l'oublions, cela pourrait être une erreur que nous ne ferons qu'une fois! ■

► **NUCLÉAIRE** suite de la page 5

qu'il n'y en pas point eue de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé...» (versets 21-22). Ces versets parle d'un temps où le potentiel pour détruire TOUTES LES CRÉATURES VIVANTES existe—un temps de détresse EXCESSIVEMENT pire qu'en n'importe quel autre point de l'histoire.

L'annihilation humaine est une MENACE RÉELLE depuis 50 ans!

Notez la formulation du verset 22: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne se serait sauvé...» En fin de compte, sans l'intervention d'une haute puissance pour écourter le temps, l'humanité se détruirait. L'explosion étendue d'armes nucléaires est la principale voie par laquelle l'humanité parviendra à ce stade. Sans l'intervention DIVINE L'HUMANITÉ S'EFFACERAIT DE LA FACE DE CETTE TERRE!

Même l'horloge du jour du Jugement dernier, inventée par l'homme, est juste à quelques minutes de minuit. C'est là où mène la prolifération nucléaire d'aujourd'hui!

Pour citer notre brochure *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse* (gratuite sur demande): «L'ampleur de la guerre prophétisée par le Christ dans Matthieu 24 et dans Apocalypse 6 n'aurait tout simplement pas pu se voir à une autre époque de l'histoire de l'homme! *L'humanité n'a jamais construit ou conçu d'armes qu'elle n'ait pas, en fin de compte, utilisées.* L'homme trouvera une utilisation pour les armes nucléaires mortelles et d'autres dispositifs destructifs créés depuis la Seconde Guerre mondiale.» (C'est moi qui souligne). D'autres récits dans la Bible nous disent également qu'un holocauste nucléaire futur est inévitable. Remarquez Habakuk 3, Jérémie 2:14-15, Amos 5:1-3 et Apocalypse 6 pour commencer.

La prophétie montre que les efforts de l'humanité en vue de refréner la prolifération nucléaire échoueront!

Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre ces événements avec désinvolture. Assurez-vous de ne pas faire cette erreur commune. Matthieu 24 parle des événements du temps de la fin, juste avant le Second Avènement. Le chapitre entier se situe dans le contexte

du retour du Christ.

Ce fait jette une lumière d'espoir sur les atrocités mentionnées dans ce chapitre. Les événements du monde dont il est question dans Matthieu 24 sont tragiques, MAIS ILS CONDUISENT À L'ÉVÉNEMENT LE PLUS JOYEUX ET LE PLUS PASSIONNANT—LE RETOUR DU CHRIST!

Le Dieu d'amour de cet univers n'est pas un Dieu DÉSESPÉRÉ. Rien de ce qu'Il fait n'est désespéré et sans RAISON. Les événements du monde qui s'intensifient, et qui nous entourent, DÉMONTRENT que la Seconde Venue du Christ est imminente. Son retour sera l'aube d'un âge enthousiasmant, heureux, industriel et NON NUCLÉAIRE. ■

► **DEMOCRATIE** suite de la page 21

QUELLE est alors la solution?

Les guerres peuvent être évitées uniquement par quelqu'un d'assez fort pour être UN DIRIGEANT MONDIAL, suffisamment clairvoyant et sage; pour changer complètement le système existant; pour supprimer tout *esprit de compétition*; pour mettre la priorité sur le fait de *donner* plutôt que sur celui de prendre; pour supprimer, entièrement, toute discipline excessive, pour supprimer l'actuel système économique, le présent système social—en fait, pour supprimer toute la présente SOCIÉTÉ. Il devrait être assez bon et assez honnête pour gouverner ce monde entier pour le bien du gouverné, pas pour l'avidité et la fierté du dirigeant. Et, finalement, cet homme devrait CHANGER LA NATURE HUMAINE parce que tant que l'homme restera égoïste il continuera avec ce SYSTÈME BABYLONNIEN de *compétition*!

Oui, il faudra un dirigeant mondial—un dirigeant qui est l'HOMME PARFAIT; celui qui régnera avec *équité* et *justice*; celui qui a le POUVOIR d'abolir tout le système mondial, et de conduire le monde entier sur la base de l'AMOUR; celui qui ne tirera aucun avantage égoïste de son grand pouvoir, mais qui régnera seulement pour le bien de ses sujets; celui qui a le pouvoir de changer l'esprit et le cœur des hommes, de changer la nature même de l'homme!

Le seul homme, tel que celui là, à avoir jamais vécu, c'est JÉSUS-CHRIST. ■

Pourquoi même la démocratie échoue

Voici la première cause de l'échec gouvernemental—et la solution. PAR HERBERT W. ARMSTRONG

Extraits de son émission *The World Tomorrow* [Le Monde à Venir] du 4 novembre 1945.

LES AMÉRICAINS EN SONT VENUS À CROIRE, avec Woodrow Wilson, qu'ils ont combattu dans la Première Guerre mondiale pour mettre fin à toutes les guerres. Dans une mesure, légèrement moindre, cette même croyance a été reportée sur la Deuxième Guerre mondiale.

Eh bien, mes amis, la guerre est terminée—nous L'AVONS GAGNÉE, et MAINTENANT, où en sommes-nous? Nous nous tenons maintenant dans L'HEURE LA PLUS DANGEREUSE de l'histoire américaine!

Regardons de nouveau, alors, les VÉRITABLES CAUSES DES GUERRES.

Quand l'Éternel Dieu a créé le premier homme et l'a placé sur cette Terre, tout était beauté et parfaite harmonie. Toutes les choses dans l'univers fonctionnent selon une loi fixée. Il y a les lois qui soutiennent les planètes, les soleils, les étoiles qui voyagent dans leurs courses programmées à travers le ciel. Sur la Terre il y a la loi de la gravité, la loi de l'inertie, les lois de la physique et de la chimie. Il y a les lois qui régissent le corps physique, et votre santé physique dépend de la non violation de ces lois.

Et ensuite, par nécessité, il y a une grande loi *spirituelle* fondamentale, inexorable, pour régir les relations de l'homme avec l'homme, et la relation de l'homme avec son Créateur. Cette loi spirituelle pourrait être appelée la loi de l'AMOUR. C'est un *principe*—un mode de vie. C'est un *état d'esprit et une attitude du cœur*—la façon *correcte* de penser et de vivre. C'est la façon de vivre qui donne la primauté au fait de «donner», pas à celui de «prendre». Cette loi spirituelle a été conçue pour protéger le bien-être et le bonheur de l'homme. Et de même que briser les lois physiques du corps aboutit à la souffrance, à la maladie ou à la mort, de même c'est quand cette loi *spirituelle* est violée que viennent, en tant que pénalité, la tristesse, la souffrance, tant physique que spirituelle, et toutes sortes d'angoisses.

Ce chaos mondial est simplement la *pénalité* de la violation de la LOI.

Jetez un coup d'œil rapide, maintenant, à la façon dont cela s'est développé. Nimrod a construit la première VILLE, Babylone, puis Erec, Accad et Calné. Au début, le monde était organisé seulement en cités-états. Chaque ville avait son roi propre. Bientôt, un roi jeta des yeux cupides et avides sur une ou deux villes voisines. Ainsi, il organisa un grand nombre de ses hommes en une



ARMÉE—en une force de COMBAT pour marcher sur la ville voisine, et LA PRENDRE PAR LA FORCE. Bientôt des rois plus forts, plus rusés, gouvernèrent sur deux, trois, puis PLUSIEURS villes. Les NATIONS étaient nées. Et, alors que les *nations* organisaient des armées et entraient en guerre, les EMPIRES sont venu à l'existence.

Les hommes d'affaires de chaque ville, ou nation, utilisèrent des méthodes de compétition contre leurs rivaux. *Toute la société* en est venue à s'organiser sur cette base égoïste du PRENDRE. Dieu a été ignoré. L'homme s'est exalté lui-même—et a exalté d'autres *hommes!* À mesure que le temps passait, et que le système se développait, certains hommes se sont spécialisés dans la *politique*, cherchant à dominer sur les gens par le gouvernement. D'autres se sont spécialisés dans les *affaires*, cherchant à amasser de grandes fortunes et à dominer, derrière la scène, sur les politiciens. Même dans les phases des activités sociales et de la religion, le principe compétitif dominait.

Il y a eu diverses formes de gouvernement. Mais rappelez-vous ceci: Toutes les gouvernements de ce monde, sans exception, quelle qu'en soit la forme—qu'il s'agisse du *communisme*, du *fascisme*, de l'*autocratie*, ou bien sûr, même de la DÉMOCRATIE—sont simplement une méthode différente d'administrer ce même système Babylonien total. Et c'est le SYSTÈME qui est la première CAUSE des maux et des guerres de ce monde!

Ce système est UN MODE DE VIE. C'est la voie CONTRAIRE AUX LOIS DE DIEU—contraire à Ses lois révélées civiles, sociales et économiques, aussi bien qu'à la grande loi SPIRITUELLE! En langage religieux, c'est la voie du PÉCHÉ, parce que la Bible définit le *péché* comme «la transgression de la loi» (1 Jean 3:4)—et en tant que principe spirituel, comme vous le lirez dans Romains 7:14, cette loi est une loi *spirituelle*. Cette loi opère toujours, tout comme la loi de la gravité, ou la loi de l'inertie, ou les lois de la physique ou de la chimie, et plus la loi est transgressée, plus ce monde amène sur lui *tristesse, angoisse, souffrance et mort* en tant que *pénalité*. Et chaque phase de notre civilisation présente—nos organisations politiques, notre système économique, nos coutumes sociales, notre organisation *religieuse* même—est diamétralement OPPOSÉE à la loi de Dieu en tant que *mode de vie* révélé.

La CAUSE RÉELLE des guerres est ce système compétitif entier organisé avec certains responsables motivés pour eux-mêmes, et intrigant.

Voyez **DEMOCRATIE** page 20 ◀



Le monde à votre portée

www.pcog.org

Étoffez votre abonnement à la Trompette; visitez la page d'accueil de l'Église de Philadelphie de Dieu sur le site www.pcog.org

Sachez-en davantage sur l'organisation qui est derrière la Trompette, ou prenez contact avec le bureau régional le plus proche de chez vous.

Voyez l'édition en cours, téléchargez des numéros passés, et téléchargez ou commandez de la littérature complémentaire sur les événements du monde, sur l'histoire, sur la prophétie et sur des questions ayant un rapport avec votre vie.

Maintenant disponible dans sept langues: allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, italien et norvégien.

Connectez-vous maintenant!